

CIPCRE-CAMEROUN

B.P. 1256, BAFOUSSAM
TÉL. (237) 33 44 62 67
FAX (237) 33 44 66 69
E-MAIL: CIPCRE.DG@CIPCRE.ORG

CIPCRE-CONSEIL & SERVICES

B.P. 15059 YAOUNDÉ
TÉL (237) 22 23 75 92
FAX (237) 22 23 75 92
E-MAIL: CIPCRE.BENIN@CIPCRE.ORG

CIPCRE-BÉNIN

B.P. 287, PORTO-NOVO
TÉL (229) 20 24 72 49
FAX (229) 20 24 80 50
E-MAIL: CIPCRE.BENIN@CIPCRE.ORG



CIPCRE

Cercle International pour la Promotion de la Création

RAPPORT D'ACTIVITES

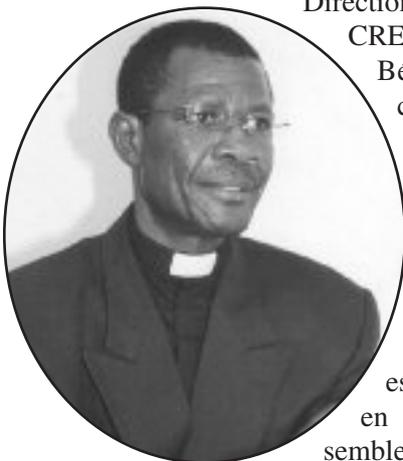


DIRECTION GENERALE

B.P. 1256 BAFOUSSAM - CAMEROUN
TÉL (237) 33 44 66 68 / 33 44 62 67
FAX (237) 33 44 66 69
E-MAIL: CIPCRE.DG@CIPCRE.ORG
SITE WEB : WWW.CIPCRE.ORG

2 9

L'an 1 du PAT 2009-2011 aura été marqué à la Direction Générale comme au CIPCRE-Cameroun et au CIPCRE-Bénin par une recherche constante de l'équilibre entre trois logiques : la logique écologique, la logique économique et la logique de transformation sociale. Si par le passé, ces logiques étaient confinées dans des secteurs d'activités précis, il est désormais question de faire en sorte qu'elles irriguent l'ensemble des activités du CIPCRE.



De fait, que vaut une intervention si elle ne se préoccupe que de la sauvegarde de la nature sans amener les partenaires à améliorer leurs conditions d'existence, voire leur image dans leur communauté ? L'accroissement des revenus additionnels a-t-il un sens s'il est coupé de la problématique écologique et de la dynamique sociale ? Que vaut l'engagement dans la transformation sociale si dans les communautés de foi partenaires, on n'accorde aucune importance à la viabilité même du cadre de vie ?

Ces questionnements, à nous inspirés par l'évaluation prospective du CIPCRE nous ont guidé tout au long de l'année dans l'accompagnement de nos partenaires.

Le présent rapport s'efforce d'en rendre compte aussi fidèlement que possible.

Bonne lecture !

*Pasteur Jean Blaise Kenmogne
Directeur Général du CIPCRE*

Directeur de Publication

Pasteur Jean Blaise KENMOGNE

Rédacteur en Chef

Eugène FONSSI

Mise en ligne

Thierry NOMO

Secrétariat

Christance NEKAME

Impression

Sam Commerce et Services
Tel. 77 14 04 98 Yaoundé

Ont collaboré

à cette publication

- Dr KA MANA
- Samuel SOFFO TODJO

- Elidja ZOSSOU
- Nathalie TAMO
- Barka CHABI GUENOUFEPA
- Paulin Jésusin DOSSOU
- Alphonse AZÉBAZÉ
- Georges MESSE
- Mirabel LANYUY
- Arnaud FOWE
- Mathieu FOKA
- Pélagie MAHGNE
- Sylvestre TSAPTI
- Jean Daniel NDÉ
- Anne Marie SOB
- Roger KOUAM
- Chantal Guetsop
- Claude NWAFO
- Julien GARIBA

SOMMAIRE

CONTEXTE GENERAL D'INTERVENTION.....3

CHAPITRE I
INITIATIVES LOCALES DE DEVELOPPEMENT.....4



CHAPITRE II
EDUCATION ECOLOGIQUE ET CITOYENNE13

CHAPITRE III
DYNAMIQUE FOI ET ACTION SOCIALE 16

CHAPITRE IV
THEMATIQUES TRANSVERSALES22



CHAPITRE V
COMMUNICATION ET DOCUMENTATION24

CHAPITRE VI
TIC ET APPUIS-CONSEILS27

CHAPITRE VII
NOS STRATEGIES ET NOS RESSOURCES 33

POUR CONCLURE39

LISTE DES ABREVIATIONS40

Le présent rapport est disponible dans toutes les Directions Nationales du CIPCRE, à la Direction Générale et au CCS. Vous pouvez également le découvrir sur notre site www.cipcre.org

CONTEXTE GENERAL D'INTERVENTION

Le contexte politique, économique, social et environnemental de la zone d'intervention du CIPCRE reste marqué jusqu'au soir de l'année 2009, par des contrastes saisissants.

Depuis la révision de la Constitution qui permet au Président de la République de se présenter à l'élection de 2011, la situation politique est tendue au Cameroun. Il y a comme un effondrement global de l'espoir. Face à cela, la tentation est grande de voir naître des mouvements de violence qui chercheront le changement avec la dernière énergie du désespoir. Mais, malgré l'entrée en vigueur d'une commission électorale contestable, ELECAM, la décentralisation qui se met péniblement en place, l'atonie des partis politiques de l'opposition et les motions appelant Paul Biya à sa pérennisation au pouvoir, l'équilibre fragile du pays n'est pas rompu. Les gens ont compris qu'il faut s'organiser localement à travers des mouvements des jeunes, des groupes de quartiers, des associations de proximité qui échangent sur les problèmes de la nation. Au Bénin, la brouille a persisté entre l'opposition et la mouvance présidentielle. Face aux enjeux de 2011, chaque camp tente de tirer la couverture de son côté. La crispation des relations entre ces protagonistes est telle que l'opinion a peur pour la démocratie béninoise. Pourtant la création de l'Union pour la Majorité Présidentielle Plurielle (UMPP) et la confection de la liste électorale permanente informatisée (LEPI) ont fait naître beaucoup d'espoir.

Sur le plan économique, la misère progresse à vue d'œil. Dans les grandes villes comme Yaoundé, Douala et Bafoussam, elle est partout présente du côté du petit peuple dont le quotidien s'apparente à un chemin de croix. Face à cette misère rampante, l'opulence des classes dirigeantes, alimentée par la corruption, s'étale avec insolence. Depuis quelques années, le gouvernement a lancé un vaste programme pour faire rendre gorge aux détourneurs des fonds publics. Cette opération Epervier n'a pas du tout fait reculer les mentalités de la politique du ventre. Face à cette économie de prédation, s'est développée une économie informelle. A travers des tontines et des réseaux d'entraide sociale, c'est une économie d'en bas qui prospère, une économie du petit commerce, des dons et contre-dons, de solidarités familiales, villageoises et ethniques. Au Bénin, en dépit de la baisse de la dette extérieure, la sempiternelle question de la dépendance énergétique est restée en travers de la gorge du fait de l'incapacité du

pays à investir dans la construction d'usines de production électrique modernes. L'agriculture a gardé sa place de locomotive de l'économie nationale avec 70 % des emplois nationaux et plus de 80 % des exportations.

Côté social, l'insécurité, le banditisme et le crime organisé sont devenus le lot quotidien du Cameroun. Les rackets, les agressions dans les taxis, les attaques spectaculaires des banques et des domiciles privés sont perpétrés par des bandits dans une atmosphère de peur et de désarroi. Plus encore, avec les travaux d'hercule du gouvernement pour assainir et aménager les villes de Douala et de Yaoundé, des opérations de déguerpissement ont laissé des familles sans toits mais allumé en même temps de belles espérances pour une nouvelle dynamique urbaine. Au Bénin, le front social s'obscurcit avec le difficile dialogue entre le premier magistrat, les syndicats de trois ordres d'enseignement, les agents contractuels non encore reversés et les agents de divers ministères dont celui sensible de la santé publique.

Au plan environnemental, le phénomène inquiétant enregistré, c'est celui de l'organisation des décharges publiques à ciel ouvert dans les périphéries des grandes villes. Ce phénomène a donné un coup d'accélérateur à la pollution urbaine déjà bien développée. Fort heureusement, des voix se sont élevées pour en appeler à la conscience écologique des populations et à la responsabilité des pouvoirs publics dans les dérives environnementales. Au Bénin, l'agriculture a subi des variations climatiques extrêmes caractérisées par des inondations et des sécheresses imprévisibles, des régimes de pluies et des précipitations brusques ; grâce à l'action des ONG d'écologie, des comités d'alerte ont été mis sur pied dans certains départements et des mesures d'atténuation des changements climatiques imaginées et expérimentées, à l'instar du reboisement, de la gestion intégrée des cultures et du compostage des ordures ménagères.

C'est dans ce décor d'incertitudes mais dont certains indicateurs montrent que rien n'est perdu, que le CIPCRE a mené ses activités au cours de l'année de référence.

DES INITIATIVES LOCALES DE DEVELOPPEMENT

Au terme de l'évaluation prospective du CIPCRE intervenue en août 2008, l'objectif général de l'organisation a été reformulée ainsi que les objectifs spécifiques. Pour ce qui est de l'axe stratégique " Agriculteurs et Eleveurs ", l'objectif est le suivant : " Les agriculteurs et les éleveurs, dans les zones d'intervention du CIP-CRE, développent des pratiques de production, de transformation et de commercialisation alliant l'écologie à la création des richesses ". C'est dans la poursuite de cet objectif que nous avons mené les activités au CIP-CRE-Cameroun. Au CIPCRE-Bénin, nous avons, dans le cadre du Projet de Gouvernance Environnementale Locale (PROGEL), continué à appuyer les Conseillers communaux d'Adjarra, de Bonou et des Aguégus à s'approprier la problématique des écosystèmes humides et à initier des actions en vue de les assainir et de répondre aux besoins des populations.

Nous avons appuyé des initiatives de développement dans des domaines d'intervention variés et potentiellement créateurs de richesses.

Techniques écologiques de production

Nous avons organisé au Centre for Children with special Needs (CEFOCSPEN) à Batibo deux sessions de formation sur la valorisation des déjections animales pour la fertilisation des sols et sur les techniques agroforestières de fertilisation des terres agricoles et réalisé le suivi-évaluation des formations organisées. La première

session a permis de renforcer les capacités de 20 personnes dont 15 femmes. Les fientes de poules et les crottes de porc ont servi de supports pour cette formation.

Le suivi effectué à l'orphelinat a permis de noter que les fientes de poules sont traitées et conservées par les enfants pour être utilisées



Parcelle de jachère améliorée de Téphrosia

comme fertilisants dans le jardin de plantes médicinales et pour produire les vivres consommés à l'orphelinat.

La session de formation sur les techniques agroforestières a été organisée au profit de 15 membres du GIC des producteurs des cultures vivrières Ndoh-Ikong de Fundong dont 10 femmes. Au cours de cette session, les participant(e)s ont eu à améliorer leurs connaissances sur les espèces fertilisantes, la production des plants de légumineuses, l'installation et la gestion des arbres dans les parcelles de cultures vivrières et les différents avan-



Formation en technique de compostage à Bametcha

tages que procure l'usage des légumineuses comme fertilisants organiques. A la suite de la formation, les bénéficiaires ont installé des parcelles d'agroforesterie d'une superficie totale de 8 000 m² environ dont une parcelle de jachère améliorée de Téphrosia et une parcelle de culture en couloir de Calliandra. Une pépinière d'espèces agroforestières a été créée par le GIC Ndoh-Ikong pour l'extension de ces parcelles. La visite de suivi de cette formation a permis d'échanger avec les membres de ce GIC sur l'âge d'émondage des légumineuses et sur les méthodes d'enfouissement des émondes.

A l'Ouest Cameroun, 4 sessions de formation ont servi de cadre pour le renforcement des capacités de nos partenaires en techniques écologiques de production :

- une (1) session sur la fabrication et l'utilisation du compost au bénéfice de 43 agriculteurs dont 29 femmes, tous/toutes membres de l'Union des GIC Diogo de Bametcha. Au sortir de cette formation, une compostière a été installée à la chefferie Bametcha. Les résultats du suivi ont montré que 50 % des bénéficiaires de la formation ont mis en place 60 compostières dans leurs exploitations agricoles.
- trois (3) sessions de formation au profit de 45 personnes

dont respectivement 12 aulacodiculteurs à Bafoussam, 20 porciculteurs à Balessing et 13 cuniculteurs à Bahouan sur les techniques de production du trèfle, de la luzerne et de la cristophine. Un appui en semences a été apporté à chaque éleveur.

Capacités de production



Conditionnement de l'artémisia annua et du plantain

Afin de renforcer les capacités des producteurs des plantes médicinales, nous avons réalisé des visites de suivi dans les jardins des GIC IDASS de Mantum et ATWID Kongadzem et à l'orphelinat de Batibo. Pour corriger les insuffisances constatées, une session de formation a été organisée au profit de 20 personnes dont 15 femmes constituées des pensionnaires de la structure, des paysans et du volontaire du Corps de la Paix de la localité. Les participant(e)s ont pu ainsi se familiariser avec les techniques de récolte et de séchage des plantes médicinales et de leur conservation. Suite à cette formation, un appui constitué de 124 plants de 11 espèces de plantes médicinales a été apporté aux pensionnaires de l'orphelinat. Des fientes de poules et des plants d'Artemisia ont été apportés en appui aux membres du GIC ATWID Kongadzen sur leur demande.

En raison de la forte demande en tisanes d'Artemisia, un membre du GIC ATWID s'est spécialisé dans la production de cette plante. Cette activité lui a valu le surnom de " Papa Artemisia " dans la localité. Grâce à nos appuis, le jardin de l'orphelinat a produit environ 1 000 g de tisane d'Artemisia exclusivement utilisée pour soigner les orphelins.

Nous avons donné un appui à 39 paysans dont 26 femmes pour l'amélioration de la production d'Artemisia, plante dont l'OMS recommande l'utilisation face à la résistance développée par le plasmodium falciparum aux antipaludiques conventionnels ; démarré, en partenariat avec un chercheur de l'Université des Montagnes, une étude pour identifier dans 6 localités de l'Ouest la ou les souches d'Artemisia qui donne(nt) les meilleurs rendements en termes de biomasse et de taux d'artémisine, déterminer les conditions édaphiques et climatiques dans

lesquelles ces souches s'expriment le mieux ainsi que la méthode de culture et de multiplication qui garantisse une production soutenue d'Artemisia et apporté un appui à 2 paysan(ne)s cultivateurs de plantes médicinales pour exposer leurs tisanes, leurs plants et leurs infusions à une journée Portes Ouvertes organisée par le Centre Régional de la Recherche Scientifique et de l'Innovation. Environ 200 personnes ont visité leurs stands.

Techniques écologiques de transformation

En vue de leur faire acquérir les techniques écologiques de transformation, nous avons organisé une session de formation au profit de 17 éleveurs d'aulacodes et de lapins parmi lesquels 9 femmes à la ferme pilote d'élevage des aulacodes de Bafoussam sur les techniques de fumage. Le suivi de cette formation a montré que 16 des 17 éleveurs formés ont mis en pratique les enseignements reçus, fumant les produits de leurs fermes et même du poisson frais acheté au marché. Nous avons donné des appuis pour la construction des séchoirs solaires à l'intention de 24 cultivateurs/trices de plantes médicinales dans les localités de Bangang-Fokam et de Tchouandem ; apporté un appui à l'union des femmes de Bandja (qui compte 16 membres) pour la construction d'un séchoir à manioc dont la capacité journalière de séchage est de 100 kg de manioc ; organisé une session de formation pour 15 paysans cultivateurs des plantes médicinales dont 4 hommes à Tchouandeng sur la transformation des plantes récoltées et séchées en pommades, teintures, huiles et poudres médicinales. Les échantillons par eux produits seront expérimentés dans le traitement du rhumatisme, de la goutte, des hémorroïdes, de la toux, de la teigne et de



Formation en technique de fumage des produits d'élevage

la dartre, maladies courantes dans les villages. Un appui matériel constitué de sécheurs, de ciseaux, de balances sensibles, d'emballages, de couteaux, de planches de cuisine a été apporté aux bénéficiaires.

Nous avons organisé une session de formation sur la transformation des plantes médicinales au profit de 20 producteurs dont 12 femmes des groupes d'initiatives



Installation d'un séchoir solaire pour le conditionnement des plantes médicinales

communes IDASS et ATWID Kongadzen sur le site de IDASS à Mantum. Au terme de la formation, les participant(e)s ont acquis des aptitudes pratiques qui leur permettent de transformer les plantes récoltées et séchées en pommades, teintures, huiles et poudres médicinales ainsi que sur les utilisations, l'emballage et l'étiquetage de ces produits. Les espèces de plantes médicinales utilisées pour la formation sont : le piment capsique, l'*Artemisia annua*, la camomille, le *Cassia alata*, l'oignon, l'*Eucalyptus* sp et l'ail.

Nous avons également apporté au GIC IDASS un appui pour la construction d'un séchoir solaire en identifiant le prototype, en payant la main d'œuvre du technicien et en lui donnant un appui en planches, vitres, tôles lisses et grillage. Les bénéficiaires ont contribué à l'activité en construisant un hangar de 24 m² pour abriter le séchoir et servir de local pour le conditionnement des tisanes séchées. Afin de permettre à ces bénéficiaires d'exploiter le séchoir, un appui constitué de ciseaux, d'emballages et de bougies leur a été apporté. Grâce à nos apports, ils ont pu produire 120 sachets de tisanes d'*Artemisia*, de Plantain, de Citronnelle et de Dent de lion dont 60 ont été vendus.

Nous avons donné, dans le cadre de l'accompagnement des initiatives économiques en milieu rural, des appuis-conseils lors des visites de suivi dans les élevages et pour la formation de nouveaux éleveurs sur les stratégies à mettre en œuvre pour limiter les risques de consanguinité dans les élevages. L'appui aux formateurs endogènes a permis de former 14 nouveaux éleveurs dont 1

femme, formatrice du CEFAM, Centre Catholique de formation des jeunes désœuvrés en agriculture et élevage basé à Foumban. Par ce biais, les formateurs endogènes ont pu réaliser des revenus de l'ordre de Fcfa 210 000. Un inventaire réalisé dans les fermes de 100 éleveurs montre que les formateurs endogènes qui sont au nombre de 15 détiennent 65 % du cheptel actuel qui est de 576 bêtes.

Nous avons suivi et évalué le projet d'élevage de porcs du GIC Pronapm de Balessing, activités qui ont permis de relever que les 24 géniteurs de départ ont produit, deux années seulement après le démarrage de ce projet, 131 porcs sur les 100 sujets planifiés. Soixante sept (67) sujets ont été vendus pour une recette de Fcfa 1 956 000. Environ 50 tonnes de déjection ont été produites et utilisées dans les champs des produits maraichers et des cultures vivrières, ce qui a permis aux membres du GIC de réaliser une économie de près de 800 000 FCFA qu'ils auraient pu investir dans l'achat des engrais de synthèse.

Nous avons procédé au suivi-évaluation du projet d'élevage des lapins de Bahouan dont il est ressorti, qu'en un an, les 40 géniteurs apportés en appui aux éleveurs leur ont permis de produire 370 lapins. De cette production, 191 sujets ont été vendus pour une recette d'environ Fcfa 704 000. Grâce à ces ventes, 20 nouvelles personnes de la localité se sont engagées dans l'élevage des lapins. Les éleveurs ont produit l'équivalent de 6 tonnes de déjections animales estimées à Fcfa 300 000, ce qui leur a permis de fertiliser leurs exploitations agricoles.

Nous avons évalué le projet de construction des cribs du GIC ELAF de Foubot, ce qui a montré que cette activité a permis aux bénéficiaires de stocker dans de meilleures conditions leurs productions de maïs et de réduire de l'ordre de 70 % les pertes post récoltes ;

Nous avons organisé un atelier de planification au profit de l'Union des GIC des femmes paysannes de Bandja, atelier qui a permis d'identifier avec ses membres les actions à mettre en œuvre à l'instar de la culture et de la commercialisation du maïs. Deux projets ont été élaborés sur la base des problèmes relevés et portent sur la construction de séchoirs communautaires et l'amélioration de la production du manioc.

Nous avons apporté un appui technique pour le suivi du projet de production du bananier plantain de l'Union Madzong Kwanno. Il en est ressorti que les 2 600 plants de bananier plantés l'année dernière ont connu un taux de réussite d'environ 80 %, qu'une production estimée à 400 régimes a été obtenue à la première récolte et qu'une partie a été vendue à Fcfa 355 000 ; qu'au total 3 200 plants ont été produits dont 1 950 ont permis aux trois groupes bénéficiaires de générer une recette d'environ Fcfa 390 000. Nous avons formé à la ferme pilote de Bafoussam, 7 éleveurs dont 3 femmes en techniques d'élevage des cailles, et notamment la construction des cages, la gestion du logement, la formulation et la distribution des aliments à moindre coût, la reproduction, l'incubation des œufs et la santé des animaux.

Nous avons apporté 12 ruches Kenyanes aux 6 membres du GIC EC de Mogatso pour les accompagner dans le processus de substitution des ruches traditionnelles par les ruches modernes et mettre à la disposition des 14 apiculteurs de Bamendjo des emballages pour le conditionnement d'environ 280 litres de miel. Enfin, nous avons mis à la disposition du GIC Pronapm dans le cadre de la deuxième phase du projet d'appui à l'élevage des porcs, une motopompe à essence d'une capacité de 930 litres par minute pouvant aspirer l'eau au-delà de 500 m et pouvant fonctionner sans interruption pendant plus de 8 heures. Cet appui permet de porter les superficies exploitées et irriguées de 6 000 m² à 18 000 m² et de résoudre le problème de la pénibilité de l'arrosage en saison sèche.

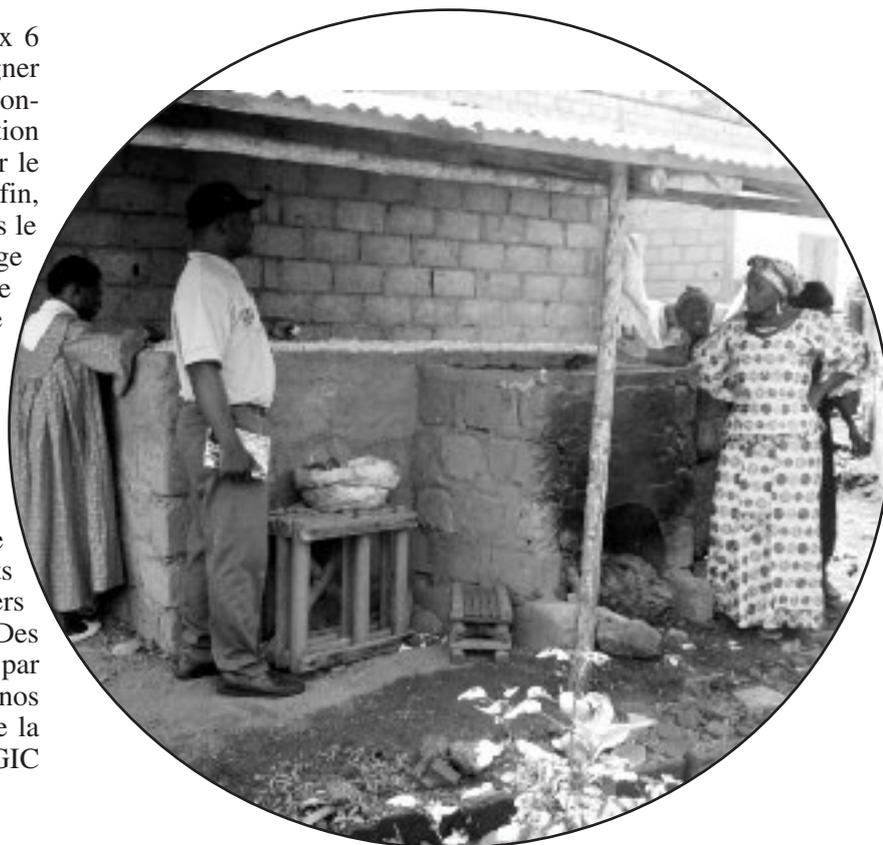
Dans le Nord-Ouest, nous avons réalisé le suivi-évaluation du projet de production des produits maraichers des GIC Détermination et Tingu à travers des interviews auprès de 13 des 29 bénéficiaires. Des entretiens avec ces bénéficiaires, il est ressorti que, par rapport à la campagne agricole de l'année passée, nos appuis leur ont permis d'améliorer le bénéfice tiré de la vente des produits maraichers de 39 % pour le GIC Détermination et de 137,5 % pour le GIC Tingu.

Des appuis techniques et en intrants agricoles ont été apportés au groupe " Nkang Women " de Mankon pour la mise en œuvre de son projet de production d'ignames. Grâce à ces apports, 2 hectares d'ignames de consommation ont été mises en place par 16 femmes bénéficiaires du projet. Parallèlement à cette production,

5 des 16 femmes bénéficiaires ont mobilisé des ressources financières propres qui leur ont permis de mettre en place une pépinière pour la production des semences pour la prochaine campagne agricole.

Des appuis constitués de 3 tenues d'apiculteurs et d'un enfumoir ont été apportés aux apiculteurs de Mantum. Cet équipement leur a permis d'inspecter les ruches, de débroussailler autour d'elles, de renouveler les supports des ruches détruites par les insectes et de remplacer les couvercles défectueux des ruches. L'appui aux apiculteurs de Mbuandoboh constitué de 7 ruches modernes a été apporté aux 3 meilleurs apiculteurs en présence de 30 membres de la communauté. Avec cet appui, le nombre de ruches installées dans la forêt communautaire par les apiculteurs est passé de 17 à 20 ruches.

La visite de suivi des activités des apiculteurs de Ngondzen nous a permis de recenser 15 ruches colonisées par eux installées et de constater que des espèces d'arbres mellifères ont été plantées pour assurer une production soutenue du miel. Cette visite a vu la participation de 25 personnes de la localité avec qui nous avons envisagé d'étendre le rucher. Il a été ainsi décidé que le nombre de ruches installées passera de 15 à 50. Pour ce faire, les membres du comité de gestion de l'eau se sont entendus avec les autres membres de la communauté présents pour répartir la zone de captage de la source d'eau entre les apiculteurs et les nouvelles personnes qui désirent s'impliquer dans l'activité d'apiculture.



Séchoir communautaire de manioc à Bandja

Commercialisation des produits

Nous avons réalisé trois états des lieux sur la

commercialisation de trois produits. Et d'abord sur la production et la commercialisation des plantes médicinales auprès de 57 producteurs dont 35 femmes dans 5 localités. De l'analyse des données collectées, il est ressorti que les producteurs des plantes médicinales sont âgés de 25 à 45 ans ; qu'ils exploitent des superficies variant entre 200 et 300 m² ; qu'ils pratiquent cette activité secondaire pour satisfaire les besoins familiaux ; que sur les 46 espèces cultivées, 26 % seulement sont des espèces locales ; que les seules méthodes de transformation que 90 % des producteurs connaissent sont le séchage des feuilles et des fleurs, la préparation des infusions et la transformation des racines en poudre ; que le matériel de conditionnement est rudimentaire, ce qui aboutit à l'obtention des produits finis de moindre qualité et peu concurrentiels sur le marché ; que les produits vendus sont les feuilles et les fleurs séchées, la poudre des racines, les plantes fraîches, les jeunes plants et les infusions et qu'ils sont écoulés par 30 % des producteurs à l'occasion des grands événements dans leurs localités ; que les paysan(ne)s ne tiennent pas de compte d'exploitation ni de fichier de clients, ce qui rend difficile l'évaluation de la rentabilité de cette activité.



Inspection des ruches par des apiculteurs

Nous avons ensuite réalisé un état des lieux sur la pratique de l'apiculture et la commercialisation des produits de la ruche auprès de 22 apiculteurs dont 11 femmes. De l'analyse des données recueillies, il est ressorti que l'activité est développée à Bamendjo où les apiculteurs disposent de 196 ruches dont 137 colonisées ; qu'elle reste encore embryonnaire à Mogatso ; que les apiculteurs des deux localités ne maîtrisent aucune technique de transformation ; que les ventes des produits se font généralement sur place ; que les prix pratiqués sont de Fcfa 1 500 le litre et que les apiculteurs ne tiennent pas de compte d'exploitation.

Nous avons enfin réalisé un état des lieux sur l'élevage des cailles dans la région de l'Ouest auprès des services déconcentrés de l'Etat chargés de l'élevage et des éleveurs des 8 départements. De nos investigations, il est ressorti que 60 personnes dont 15 femmes pratiquent cette activité ; que ces éleveurs évoluent de façon indivi-



Produit fini de plantes médicinales prêt à la commercialisation

duelle ; qu'ils n'ont pas été formés sur l'élevage des cailles ; que les géniteurs sont achetés auprès d'autres éleveurs ; que le taux moyen de ponte est de 80 %, ce qui est de 10 % inférieur au taux mentionné dans la littérature ; que pour pallier la perte de l'instinct de couvaison des cailles due à leur captivité, 22 éleveurs sur 60 ont acheté chacun un incubateur dont ils revendent les services aux 38 autres, à raison de 25F pour incuber un œuf ; que les éleveurs nourrissent les animaux essentiellement avec les mêmes aliments que ceux appliqués aux poules pondeuses alors que les cailles, dans leurs habitats naturels, sont essentiellement herbivores ; que les géniteurs sont vendus à raison de Fcfa 1 000 pour les jeunes sujets et Fcfa 2 500 pour les sujets prêts à pondre ; que les œufs sont essentiellement vendus sur place ; que du fait des vertus médicinales dont on les crédite, les œufs de caille sont recherchés et procurent des revenus mensuels importants pouvant atteindre Fcfa 90 000 chez certains éleveurs ; que dans les fermes, les logements ne sont pas appropriés, ce qui favorise un contact direct d'une part entre les animaux et leurs fèces et d'autre part entre ces fèces et les aliments et est susceptible d'occasionner des maladies digestives.

Pour les aider à créer la richesse, nous avons organisé 3 sessions de formation sur le marketing au profit de 42 personnes dont 13 producteurs de plantes médicinales de Bangang, 14 éleveurs de lapins de Bahouan et 15 apiculteurs de Bamendjo. Quatre principaux thèmes ont meublé leurs échanges : la qualité des produits à mettre sur le marché, les stratégies pour la recherche du marché, l'élaboration d'un compte d'exploitation et la vente des produits. A la fin de chaque atelier, un plan d'action a été élaboré avec les bénéficiaires et comprend des actions telles que les appuis pour l'amélioration de la qualité et le conditionnement des produits, la participation aux comices agropastoraux, la création des points de vente et la mise en place d'une plate forme d'échanges entre les acteurs d'une même filière.

Nous avons donné un appui à l'organisation de deux ateliers à notre siège en vue de susciter la création d'un espace permanent d'échanges d'expériences et de réflexion au profit des producteurs de plantes médicinales. Le premier a eu lieu le 3 novembre et a connu la participation de 22 personnes dont 6 femmes. A cette



*Atelier de réflexion sur la mise en place
d'un réseau de producteurs
de plantes médicinales*

occasion, un marché d'informations a été organisé, ce qui a permis aux participant(e)s d'exposer leurs produits, d'échanger sur les initiatives prises pour écouler et prendre conscience du fait qu'il existe de nombreuses opportunités de vente. Cette prise de conscience a été à l'origine de la décision de mettre sur pied une plate forme d'échanges d'informations et d'expériences des producteurs de plantes médicinales. Un comité chargé de réfléchir sur les mécanismes de cette plate forme a été créé. Le deuxième atelier a réuni les 7 membres désignés à cet effet. Sous notre impulsion, ils ont poursuivi la réflexion sur la nécessité de créer un réseau pour la défense de leurs intérêts. Au sortir de l'atelier, ils ont convenu de la nécessité de se retrouver pour élaborer un statut et un règlement intérieur qui seront soumis à l'Assemblée Générale des producteurs des plantes médicinales pour amendement et adoption.

Dans le Nord-Ouest, nous avons donné un appui aux 15 productrices de Tingu pour faire un diagnostic des problèmes qui freinent la commercialisation des produits agricoles dans la localité. Quatre catégories de problèmes ont été identifiées : la rareté des moyens de transport, le mauvais état des routes, l'absence des structures de stockage et l'absence d'une organisation des producteurs et productrices. Avec les participantes à l'atelier, quelques solutions ont été identifiées : la mobilisation des habitants du village pour l'aménagement des tronçons les plus dégradés de la route, l'organisation des producteurs pour la vente groupée des produits et la mise en relation des producteurs avec des revendeuses (bayam-sellam).

A la suite de cet atelier, les participantes ont collecté des informations sur les quantités des produits disponibles. Sur la base de ces informations, un voyage d'échanges au terme duquel les bénéficiaires ont établi des contacts avec les productrices de pomme de terre a permis à ces dernières de vendre pour une première fois plus d'une tonne de leurs produits.

Nous avons organisé une session de formation

sur le marketing au bénéfice de 19 producteurs des plantes médicinales, membres de deux groupes d'initiatives communes, les GIC IDASS de Mantum et ATWID Kongadzem de Mankon. Les participants ont été entretenus sur la qualité des produits à mettre sur le marché, les procédés de recherche du marché, la présentation des produits, l'élaboration d'un compte d'exploitation et la vente des produits. Un accent particulier a été mis sur les conditions de séchage des plantes médicinales, l'étiquetage des produits et l'échange d'information entre les bénéficiaires et entre ces derniers et d'autres structures et personnes intervenant dans le domaine des plantes médicinales.

Trois sessions de renforcement des capacités de nos partenaires sur la tenue d'un compte d'exploitation ont été organisées dans les localités de Fundong, Wum et Mantum au profit de 43 personnes dont 27 femmes, apiculteurs, producteurs de plantes médicinales et producteurs des produits vivriers confondus. Au cours de chacune des sessions, les bénéficiaires ont été entretenus sur l'importance d'un compte d'exploitation, son établissement, les différents types d'informations à y mettre, les méthodes de collecte de ces informations, le calcul des dépenses, des revenus et des bénéfices, la mise à jour et l'interprétation du compte d'exploitation.

Conservation des eaux et du sol

Dans le cadre de la promotion de la conservation des eaux et du sol, nous avons apporté des appuis financiers et matériels à 7 groupes de pépiniéristes dans les localités de Fundong, Olorunti, Ngondzen, Mantum, Tudig, Mbengwi Central et Mbuandoboh pour la production et la vente des plants d'arbres. Grâce à cet apport, les pépiniéristes bénéficiaires ont produit 22 363 plants d'arbres d'espèces les plus sollicitées dans les différentes localités.

Comme effets induits, les GIC CIRDAF de Fundong et Young Farmers de Ngondzen ont gagné chacun un contrat dans le cadre du programme de relance de

la filière café. Dans la pépinière de chacun de ces deux GIC, 20 000 plants de caféiers sont en production et rapporteront un revenu de 1 500 000 FCFA. Par ailleurs, grâce à une lettre de motivation que nous avons envoyée à MIVA Switzerland avec l'appui des autres partenaires, le GIC CIRDAF a bénéficié d'un appui financier pour l'acquisition d'un véhicule pour le transport des plants produits.

Des appuis techniques et matériels ont été apportés à la communauté de Mbuandoboh pour le reboisement de sa forêt Communautaire. Des résultats du suivi réalisé, il est ressorti que le taux de réussite des arbres plantés l'année dernière est de l'ordre de 75 %. Ce taux a été obtenu grâce à un pare-feu établi par les membres de la communauté. A la suite de la visite de suivi, 475 plants d'arbres ont été plantés dans la forêt communautaire. Ils ont permis de remplacer les arbres morts et d'étendre la superficie reboisée. Au total, 30 membres de la communauté dont 6 femmes ont participé à cette activité de plantation d'arbres.

Nous avons enfin organisé une campagne de reboisement dans la localité Ngondzen. Elle a mobilisé 25 habitants dont 4 femmes. Grâce à cette mobilisation, 225 arbres ont été plantés pour la protection de la zone de captage de la source d'eau qui alimente le village.



Plantation de jeunes plants d'arbres à Ngondzem

Gestion pacifique des conflits

Afin de démultiplier les pratiques agricoles qui contribuent à pacifier la cohabitation entre les agriculteurs et les éleveurs, nous avons réalisé une étude à Galim et une visite de suivi du voyage d'échange organisé dans la localité de Wum. Avec l'appui de MBOSCUA, une séance de sensibilisation a été organisée au profit des populations de cette même localité.

L'étude a été réalisée avec l'appui d'une étudiante de l'Institut Panafricain pour le Développement (IPD) sur la duplication de l'expérience de la fertilisation organique des terres agricoles par le système de parcage nocturne des bœufs à Galim. Cette étude avait pour objectif d'identifier les facteurs susceptibles de favoriser ou de limiter la duplication de cette technique dans la région de l'Ouest. Un questionnaire a été élaboré et appliqué sur un échantillon de 30 personnes dont 15 agriculteurs et 15 éleveurs de l'arrondissement de Galim. Des premiers résultats du dépouillement de ce questionnaire, il ressort que tous les agriculteurs enquêtés sont disposés à expérimenter cette technique.

A la suite du voyage d'échange effectué à Banbanki, des appuis ont été apportés aux bénéficiaires pour mettre en place 3 parcelles de démonstration. Au cours de la visite de suivi à Wum, des entretiens ont été réalisés avec 22 agriculteurs et éleveurs et des visites des parcelles effectuées. Au terme de cette visite, nous avons noté que des 11 bénéficiaires du voyage d'échange, 9 dont 7 éleveurs se sont essayés à la pratique de parcage nocturne des bœufs. Des entretiens que nous avons eus avec eux, il est ressorti que par rapport aux années antérieures, les récoltes de maïs ont été meilleures à la suite de la pratique des " parcelles Night Paddock ", ce qui les a encouragés à introduire la morelle noire dans les parcelles. Malgré la cohabitation encore difficile entre les agriculteurs autochtones et les éleveurs bororos de la localité, tous les protagonistes reconnaissent la pertinence de la pratique du Night Paddock Manuring Farming System, non seulement comme stratégie de fertilisation des terres agricoles mais aussi comme moyen pour promouvoir la paix entre les deux communautés.

Sollicitée lors de la visite de suivi du voyage d'échange, une séance de sensibilisation a réuni 20 personnes dont 16 femmes membres de 4 groupes de femmes bororos : GIC Lemarou, GIC Lugeré, GIC Waindu et GIC des Femmes Bororos Bamenda Road. Au cours de cette rencontre, les participant(e)s ont été informé(e)s des avantages que présente la pratique du parcage nocturne des bœufs au niveau de la fertilité des sols, des rendements agricoles, de la santé et de la sécurité des animaux ainsi qu'au niveau des relations entre agriculteurs et éleveurs. A la suite de cette sensibilisation, les participants ont proposé que le CIPCRE les accompagne pour la mise en place d'autres parcelles de démonstration qui serviront de support de sensibilisation pour le reste de la population. C'est ainsi que séance tenante, deux projets ont été identifiés et ont fait l'objet d'une planification : un projet de culture du maïs et un projet de culture du taro. Ces projets seront réalisés sur des parcelles fertilisées grâce à la technique de parcage nocturne des bœufs. Chacun des 4 GIC mettra en place une parcelle de démonstration d'un hectare, soit un demi-hectare pour chacune des deux cultures. Le démarrage de ces projets est planifié pour la campagne agricole prochaine.

Emploi jeunes

Le projet de formation des jeunes filles et femmes musulmanes du quartier Haoussa a continué à bénéficier de nos appuis et particulièrement des rencon-



Quelques apprenantes bénéficiaires du projet de formation des jeunes musulmanes

tres de suivi-évaluation. Nous avons en plus organisé à leur intention ainsi qu'à celle de leurs parents un atelier d'échange en vue de renforcer leur assiduité aux formations et accroître leur contribution financière aux activités du projet. Vingt sept (27) personnes ont pris part à cet atelier et pris des résolutions appropriées.

Nous avons apporté des appuis financiers contractuels aux GIC de composteurs de la ville de Bafoussam pour leur permettre d'entretenir et de renouveler le petit matériel de travail, de produire et de faire la promotion du compost et enfin de réaliser des séances de sensibilisation et d'échange. Les rencontres bilan ont montré que 100 tonnes de compost ont été produites par l'ensemble des GIC. De cette production, 77 tonnes ont été vendues grâce aux prospections réalisées par les différents GIC et ont permis de générer des revenus de 1 685 200 F CFA. Par ailleurs, les micro projets de cultures vivrières, d'élevage des poulets de chair et d'apiculture ont permis aux GIC de générer des revenus additionnels de l'ordre de 935 845 F CFA. En plus, le GICOBAS a bénéficié d'une contribution des ménages de l'ordre de Fcfa 299 500 pour l'enlèvement de leurs ordures.

Les GIC ont organisé 8 séances de sensibilisation dans les quartiers Bamendzi Stade et Evêché. Ils ont pu ainsi informer 780 personnes sur l'importance du compost en agriculture et sur la nécessité pour elles de contribuer à l'assainissement de leur environnement. La session de formation organisée par GICAELO a permis de renforcer les capacités de 51 participants sur les techniques de fabrication du compost.

Les rencontres d'échange organisées ont permis aux composteurs de renforcer les microprojets générateurs de revenus. Grâce à la stratégie d'épargne mise sur pied l'année passée, les GIC de composteurs ont réalisé une épargne moyenne de Fcfa 300 000. Cette épargne a

permis au GICKOCO de conduire successivement trois séries d'élevage de poulets de chair, à GICOBAS d'octroyer des crédits à ses membres pour créer des porcheries et pour mettre en place des parcelles de cultures maraîchères et au GICAELO de renforcer son activité d'apiculture.

Ecosystèmes humides

Au Bénin, nous avons, dans le but d'amener les conseillers communaux des Aguégus, de Bonou et d'Adjarra à s'approprier les problèmes des écosystèmes humides de leurs milieux et à y initier des actions, édité et transmis à chacun d'eux, un document d'interpellation au travers duquel les principaux problèmes des écosystèmes sont mis en relief.

Le rapport de l'étude réalisée en 2008 sur l'hygiène et l'assainissement dans la Commune des Aguégus a été finalisé et diffusé. Le plan d'action a été finalisé et le Maire a pris un arrêté pour en faciliter la mise en œuvre, avec la constitution des comités d'hygiène et d'assainissement au niveau de tous les arrondissements. La mise en œuvre du plan d'action a commencé à Houédomé par l'installation des comités d'hygiène et d'assainissement qui ont œuvré pour : l'élaboration et l'exécution d'un plan de communication ; la mobilisation des ressources locales et la mise en place des palissades devant permettre de séparer les animaux (les bœufs en l'occurrence) des habitations.

Les Communes des Aguégus et de Bonou nous ont, chacune de son côté, impliqués dans le processus d'élaboration de leurs PDC 2ème génération. Membre de l'équipe technique aux Aguégus et Président à Bonou, nous avons contribué à l'élaboration des règlements intérieurs, des feuilles de route et des budgets respectifs. Aux Aguégus, l'appui à la mise en œuvre de la feuille de



**Projet Hygiène et Assainissement aux Aguégus :
Vue partielle des palissades**

route a consisté à former les agents collecteurs d'informations par village, superviser la collecte des données, participer aux travaux de dépouillement des données collectées et à élaborer le guide de collecte auprès des services déconcentrés de l'Etat.

Dans la commune d'Avrankou, nous avons organisé plusieurs séances éducatives des exploitants sur la nécessité de sauvegarder les écosystèmes qu'ils exploitent et appuyé des exploitants pisciculteurs après la formulation de leurs besoins. Les capacités des membres de l'association Sonagnon d'exploitants pisciculteurs des Aguégus ont été renforcées dans le domaine du marketing pour faire la publicité de leurs produits ; à cette association, se sont ajoutés les membres du groupement Affodoté (des Aguégus) et deux (02) personnes de la Commune d'Akpro-Misséréte pour la formation sur la production de provende granulée pour permettre une alimentation améliorée des poissons.

En prélude au démarrage de PROGEL II, il a été réalisé un diagnostic participatif niveau village (DPNV) à Akpadon / Arrondissement d'Avagbodji (Commune des Aguégus).

En terme de résultats, trente cinq (35) conseillers communaux des Aguégus, de Bonou et d'Adjarra ont reçu le document de plaidoyer sur les zones humides de leurs communes et sont bien imprégnés des problèmes desdites zones ; la mise en place des palissades à Houédomé a progressé à trois villages sur cinq ; quatre-vingt quatre (84) exploitants ont été entretenus sur les problèmes des sites et les risques que la raréfaction des ressources naturelles pourrait engendrer pour les communautés ; à Avrankou, les forêts marécageuses à palmier raphia ont été enrichies de cinq cents (500) plants ; dix (10) exploitants pisciculteurs ont été formés sur la production de la provende granulée et parmi eux, ceux des Aguégus (au nombre de 6) qui ont reçu un appui pour acquérir le matériel s'essaient depuis lors à la fabrication de ce produit dont raffolent les poissons suite à la formation en marketing, les exploitants pisciculteurs des Aguégus communiquent mieux pour faire connaître leurs activités à travers une plaque d'information réalisée et fixée sur le site d'exploitation ; un exploitant a reçu un appui pour se procurer une moto-pompe qui lui permet de réguler le niveau de l'eau des étangs piscicoles. Au cours du suivi, le bénéficiaire a révélé que cet équipement lui a permis de mieux maîtriser l'entretien des étangs piscicoles et d'en augmenter le nombre.

La réalisation du DPNV à Akpadon a permis de prendre connaissance des réalités socioculturelles de ce village où seront concentrées les interventions de PROGEL II dans la Commune des Aguégus.

Les principaux problèmes soulevés par les populations sont la faible capacité de financement des activités par les producteurs (crédit) ; l'absence d'électricité ; l'insuffisance d'infrastructures communautaires ; la dégradation des pistes : digue Akpadon - Hozin et piste Akpadon - Kodji ; l'appauvrissement des plans d'eau en ressources halieutiques notamment les poissons ; l'attaque parasitaire (au champ et post-récolte) ; la mortalité des animaux ; l'insuffisance des points d'eau potable, l'inadéquation et l'insuffisance des latrines.



**Formation pratique des pisciculteurs
à la fabrication de la provende granulée**

DE L'EDUCATION ECOLOGIQUE ET CITOYENNE

L'axe stratégique n° 1 ainsi libellé : " Jeunes, Associations des Parents d'Elèves et Enseignants (APEE), enseignants ; dialogue en milieu scolaire pour l'émergence d'une culture citoyenne et de gestion de l'environnement " a eu au sortir de l'évaluation prospective du CIPCRE, l'objectif suivant : " Dans les associations et dans les milieux scolaires, les jeunes expriment et négocient leurs intérêts de façon non violente et prennent une part active dans l'émergence de la citoyenneté et de la gestion durable de l'environnement ". C'est sous l'éclairage cet objectif que nous avons mené les activités au CIPCRE-Cameroun. Au CIPCRE-Bénin, nous avons accompagné les militants écologiques et poursuivi la promotion de l'initiative PAMES.

Au Cameroun nous avons consolidé les acquis en matière d'aménagement des espaces verts et promu l'éducation citoyenne dans les établissements scolaires.

Aménagement des espaces verts

Nous avons apporté un appui au diagnostic des problèmes environnementaux à 10 nouveaux lycées et collèges sélectionnés conjointement avec la Délégation Régionale des Enseignements Secondaires : le CES de Bamentim ; les lycées de Bafoussam Rural, de Bafang Rural, de Bangwang et de Tonga ; les Lycées Classiques de Foumban, de Dschang et de Bandjoun ; le lycée Bilingue de Baloum et le Lycée Technique de Baméka. Dans chacun des établissements scolaires, le diagnostic a connu la participation des élèves, des enseignants et des responsables administratifs. Animé conjointement par l'UJEC et le personnel de la Cellule de Communication et de Surveillance de l'Environnement Scolaire de la Délégation Régionale des Enseignements Secondaires, ce diagnostic a permis d'identifier les problèmes environnementaux qui se posent dans ces établissements.

Des appuis techniques et matériels ont été accordés pour la mise en œuvre de 12 microprojets d'aménagement des espaces scolaires dont 10 dans les nouveaux lycées et collèges sélectionnés et deux au Lycée de Bafoussam-Ndiengdam et à la Délégation Départementale des Enseignements Secondaires de la Mifi. Les appuis techniques ont consisté à accompagner les bénéficiaires dans l'identification et la matérialisation des espaces à reboiser et/ou à aménager, dans le choix des espèces d'arbres, de fleurs et des variétés de gazon à planter et à leur donner des conseils tech-

niques pour la mise en terre des espèces végétales et pour le suivi des espaces aménagés. Quant aux appuis en matériel végétal et en fertilisants organiques, 15 715 plants d'arbres, de 360 kg de gazon, et 11 tonnes de compost ont été apportés aux bénéficiaires. Grâce à ces appuis, des parterres de gazon, des haies-vives autour des établissements scolaires et des espèces boisées ont été créés dans les 10 nouveaux établissements scolaires partenaires. Environ 6 500 élèves dont 55 % de filles environ ont participé à la mise en œuvre des différentes activités.

Un appui a été apporté pour l'assainissement de l'environnement scolaire au Lycée Technique de Bafoussam. Constitué de 20 bacs à ordures, cet appui répondait à une demande exprimée par le



La commission d'évaluation du Contrat Vert inspecte les espaces verts du Lycée Technique de Banengo

Proviseur de ce lycée et permettra de consolider les acquis de l'établissement dans la gestion durable des déchets biodégradables et non-biodégradables.

Pour réaliser le suivi-évaluation des projets d'aménagement des espaces verts, des visites de terrain ont été effectuées dans les 34 lycées et collèges bénéficiaires des appuis du CIPCRE. Des enquêtes d'opinions ont été aussi menées auprès des responsa-



Remise des bacs à ordures au Lycée Technique de Bafoussam

bles et des élèves de ces établissements. De manière globale, les résultats relevés ont montré que des 69 803 arbres apportés en appui, 35 589 ont réussi, soit un taux de réussite totale de l'ordre 51 %. A l'issue de ce suivi-évaluation, les 10 meilleurs établissements ont été sélectionnés et continueront à recevoir l'appui du CIPCRE pour l'extension et l'entretien des espaces verts dans leur campus.

Culture citoyenne

Dans l'objectif de promouvoir la culture citoyenne en milieu scolaire, nous avons produit en 1 000 exemplaires et diffusé le numéro 22 du journal Ecojeunes sur le thème de la gestion durable des déchets en milieu scolaire. Quant au numéro 23 qui portera sur le bilan du contrat vert deuxième génération et les perspectives pour les trois prochaines années, le document d'orientation a été élaboré et mis à la disposition de 10 établissements scolaires pour guider les élèves dans la rédaction de leurs articles.

Nous avons organisé une réunion de réflexion sur le démarrage des activités relatives à l'éducation citoyenne en milieu scolaire à la salle polyvalente du CIPCRE à laquelle ont participé 7

personnes dont 3 membres de la cellule de Communication et de Surveillance de l'Environnement Scolaire de la Délégation Régionale des Enseignements Secondaires et 4 responsables du CIPCRE. Au sortir de cette réunion, il



Ouverture de l'enquête sur la citoyenneté au Lycée Bilingue de Baleng

a été convenu de mener une enquête sur la citoyenneté. Pour ce faire, une trame d'enquête a été élaborée et a fait l'objet de deux ateliers dont un atelier de

validation avec la Délégation Régionale des Enseignements Secondaires et un de formation avec les enseignants chargés de mener les enquêtes sur le terrain. L'atelier de formation des enseignants s'est tenu le 11 novembre et a connu la participation 20 enseignants. A la suite de cette formation, les bénéficiaires ont, avec l'autorisation préalable de leurs hiérarchies respectives, appliqué les questionnaires dans 10 établissements scolaires. Un échantillon de 60 enquêtés a été retenu par établissement, soit au total 600 personnes à raison de 10 enseignants, 10 parents d'élèves et 40 élèves équitablement répartis entre le premier et le second cycle par établissement. Les fiches d'enquêtes remplies par les personnes enquêtées sont en cours de dépouillement et le rapport de l'étude sera rédigé au cours du premier semestre 2010.

Militants écologiques

Au Bénin, les Cellules d'Assainissement de Sô Ava ont été appuyées pour l'assainissement de leur cadre de vie. L'activité menée a concerné le répertoire des espèces végétales du jardin botanique de Bonou. Il s'est agi essentiellement, pour les membres du jardin, de parcourir chaque zone prédélimitée et de répertorier chaque espèce végétale rencontrée jusqu'à couvrir toute la parcelle exploitée sur la superficie totale du jardin. Enfin, un suivi de tous les militants (individuels ou associations) a été organisé pour apprécier le niveau de réalisation des actions.

Initiative PAMES

Au lendemain de l'officialisation du PAMES par les ministères concernés, des contacts ont été pris avec les partenaires techniques et financiers du secteur de l'éducation pour faire connaître l'initiative PAMES et l'arrêter et étudier les voies et moyens pour une meilleure diffusion de l'outil. Après l'envoi de correspondances, une séance d'information a été tenue à Parakou avec les volontaires du Corps de la Paix.

Le Comité de Suivi des résultats de l'Atelier national de réflexion sur l'initiative PAMES s'est réuni le 14 avril à Cotonou (à la DIEM/MESFTP) et le 09 septembre et a élaboré le plan d'action pour l'extension et la généralisation de l'initiative PAMES.

Au plan opérationnel, deux écoles ont été appuyées pour réaliser leur PAMES : l'école primaire publique de Talou dans la Commune de Bassila (Département de la Donga) et le Collège d'Enseignement Général (CEG) de Gomè-Sota dans la Commune d'Akpro-Missérété (Département de l'Ouémé).

Une dizaine d'autres établissements (tant du Sud que du Nord du Pays) nous ont contacté et ont reçu des informations sur les procédures d'élaboration du PAMES, les ressources financières du projet PROGEL ayant été insuffisantes pour leur apporter des appuis logistiques.

Au total, dix-sept (17) cellules d'assainissement de Sô-Ava ont été dotées de matériels d'assainissement et ont procédé à la destruction de plusieurs tas d'ordures, sources de nuisances (moustiques, mauvaise hygiène, maladies) pendant la saison des pluies ; BIZO PHYTO CENTRE a entrepris la construction du dispositif en eau pour faciliter l'arrosage des plants ; deux cent trente et une (231) espèces ont été identifiées en langues nationales goun et wémé dans le jardin botanique des plantes médicinales de Bonou ; tous les militants ont exécuté à près de 80% les activités prévues dans leur charte d'exécution sur les trois sites apicoles ; deux (02) sites ont produit du miel commercialisable par les apiculteurs ; le groupe Connaître la Nature et la Culture (CNC) a distribué deux mille (2000) plants dans les écoles, églises et places publiques ; vingt et un (21) sites ont été reboisés et viabilisés ; les urinoirs et les poubelles ont été mis à la disposition des écoles de Wansirou pour assainir l'espace, ceci pour le bonheur de plus de cinq cents (500) jeunes écoliers qui ont pris désormais l'habitude de ne plus uriner n'importe où et de ne plus jeter les bouts de papier dans la cour ; des structures comme l'Ambassade des Pays-Bas, le Corps de la Paix, l'Institut Géographique National (IGN), le Conseil des Activités Educatives du Bénin (CAEB), l'Association Nationale des Communes du Bénin (ANCB) et bien d'autres ont apprécié la pertinence de l'initiative PAMES, et ont donné leur accord de principe pour collaborer à son extension ; une trentaine de volontaires américains ont été informés et se sont engagés pour la dissémination de l'initiative PAMES dans leurs écoles d'intervention ; une école primaire dans le Nord et un collège dans le Sud disposent de leurs PAMES.

DE LA DYNAMIQUE FOI & ACTION SOCIALE

La dynamique Foi et Action Sociale a pour principaux acteurs les décideurs, les Chefs Traditionnels et les Communautés de foi et pour objet la mobilisation et la mise en réseau d'initiateurs et de porteurs de transformation sociale (dialogue interconfessionnel, interethnique et interrégional). L'objectif assigné à cet axe stratégique par l'évaluation prospective du CIPCRE-Cameroun et de la Direction Générale s'énonce comme suit : " Les Chefs Traditionnels et les responsables des communautés de foi s'engagent, en synergie avec d'autres forces, dans la transformation sociale et plus particulièrement au bénéfice des défavorisés et contre les pratiques déshumanisantes et discriminatoires ". C'est dans cet esprit que nous avons conduit nos activités au Cameroun et au Bénin.

Pour l'essentiel, nos activités se sont articulées autour de la Campagne Semaines Pascales (CSP), du suivi-accompagnement des COS, de la coopération interreligieuse et du Forum des Chefs Traditionnels.

Campagne Semaines Pascales

Sur le thème général Ensemble pour humaniser les rites de veuvage, la CSP s'est déroulée à Douala du 22 au 28 juin. Elle a été précédée par des activités préparatoires et a connu une campagne médiatique, un atelier de renforcement des capacités des pasteurs et responsables d'éducation chrétienne de l'EEC, l'UEBC et la NBC, un atelier des Chefs Traditionnels, une table ronde, un défilé, une célébration œcuménique et une rencontre d'évaluation.

La préparation de la Campagne Semaines Pascales a consisté en des actions de lobbying en direction des autorités des services déconcentrés de l'Etat, des responsables de différentes confessions de foi, des leaders des groupes et mouvements religieux et des chefs traditionnels dans la région du Littoral. Trois associations à savoir l'Association des veuves en détresse, l'Association " Femme Revive ! " et l'APAVOC ont été rencontrées et conviées à la préparation de la Campagne Semaine Pascales à Douala. Ont été également sollicités dans la phase préparatoire, les médias publics et privés, audio-visuels et écrits. Au total, les services de 4 télévisions ont été requis, à savoir la CRTV, Canal 2 International, STV et Equinoxe. Trois radios ont été associées à cette préparation : CRTV Littoral, Equinoxe Radio et Radio Veritas. Les organes de la presse écrite contactés comprennent Le Messenger, Mutations, Le Jour et la Nouvelle Expression.

Campagne médiatique

Tous les organes de presse rencontrés se sont mobilisés non seulement pour annoncer et couvrir les activités, mais aussi pour diffuser les interventions, les interviews et les causeries éducatives animées par le Pasteur Jean-Blaise Kenmogne et le Prof. Kä Mana. Au



Le Pasteur Jean Blaise Kenmogne face aux journalistes

total, trois émissions ont été produites et diffusées plusieurs fois par chacune des radios à des heures de grande écoute. La célébration œcuménique et interreligieuse a été diffusée sur les antennes de la télévision nationale. Un reportage exhaustif des activités et une émission sur les

rites de veuvage ont été diffusés par la chaîne de télévision Canal 2 International. Six articles ont été produits par les organes de la presse écrite.

Atelier de renforcement des capacités

Un atelier regroupant des pasteurs et les responsables de l'éducation chrétienne de l'Eglise Evangélique du Cameroun (EEC), de l'Union des Eglises Baptistes du Cameroun (UEBC) et de la Native Baptist Church (UBC) a eu lieu le 24 juin à la Direction de l'UEBC. Au total, 38 personnes y ont pris part dont 7 femmes. L'atelier était animé par le Rév. Dr. Kä Mana. Au terme des travaux, la décision de lancer des Commissions JPSC dans les paroisses du Littoral a été prise en vue de lutter contre les fléaux qui minent notre société.

Conférence avec les jeunes

Une autre articulation de la semaine a été la conférence sur le thème Amour, Mariage et Veuvage qui s'est déroulée le 25 juin à la Maison des Jeunes et de la Culture de New-Bell. Cette conférence qui a connu la participation de près de 70 personnes dont 48 femmes en majorité de jeunes filles et garçons a eu pour objectif de faire prendre conscience aux jeunes des exigences pro-



fondes de l'amour humain dans le cadre du mariage et d'ouvrir des perspectives pour une vision du veuvage comme fin normale de toute union, avec ce que cela comporte de douleurs, de contraintes sociales et d'engagements éthiques et spirituels pour chaque personne.

Atelier avec les Chefs Traditionnels

La Salle des Conférences de Denver Plaza Hotel a abrité le vendredi 26 juin un atelier des Chefs Traditionnels sur le thème Chefferies Traditionnelles et rites de veuvage. Vingt huit (28) personnes des régions de l'Ouest, du Sud et du Littoral dont 6 femmes, majoritairement des reines-mères ont pris part aux travaux. Au terme des échanges, les Chefs Traditionnels ont pris des engagements en vue de réviser les codes coutumiers en



L'atelier des chefs traditionnels

matière de rites de veuvage dans leurs localités.

Table ronde avec les femmes

Le Foyer Njo Njo du Département de l'Union des Femmes Chrétiennes de l'EEC a accueilli la table ronde consacrée au thème Société camerounaise et rites de veuvage. Au cours des échanges qui ont suivi le témoignage poignant d'une veuve devant plus de 200 personnes, une double lecture des rites de veuvage a été faite. Une lecture sociologique pour dégager les dimensions du problème que posent ces rites à la société aujourd'hui, par rapport aux droits fondamentaux de la personne humaine et aux devoirs que toute communauté humaine est censée avoir à l'égard de ses membres ; une lecture théologique et spi-

rituelle pour éclairer par la parole de Dieu sur ce que les communautés de foi sont en droit d'initier comme dynamiques d'éducation, de formation et de plaider pour que le veuvage retrouve sa vraie valeur traditionnelle et s'inscrive dans les normes de promotion humaine propres aux perspectives de la foi et de ses exigences. Les deux lectures ont été faites respectivement par le Rév. Kā Mana sur la base de la contribution à une anthropologue Sawa, Elisabeth Moundo et le Pasteur Jean-Blaise Kenmogne.

Défilé

Le dimanche 28 juin au matin, un défilé rassemblant 325 personnes dont environ 125 hommes s'est ébranlé à la Salle des Fêtes d'Akwa en direction de la Paroisse du Centenaire. Sur plus d'un kilomètre, les défilants, arborant des pancartes aux messages forts contre la



Une phase du défilé

dépréciation des rites de veuvage, ont marché au rythme de la musique distillée par une fanfare.

Célébration œcuménique et interreligieuse

La célébration œcuménique et interreligieuse est l'activité qui a clôturé la Campagne Semaines Pascales à Douala. Elle a été dirigée par le Secrétaire Général de l'Eglise Evangélique du Cameroun entouré de ses pairs de l'Union des Eglises Baptistes du Cameroun, de la Native Baptist Church ainsi que du Vicaire Général du Diocèse de Douala, représentant le Cardinal Christian Tumi empêché. Devant près de 1 500 fidèles et s'inspirant de trois textes bibliques, Deutéronome 10, 17 à 18, Jacques 1, 27 et Mathieu 25, 31 à 45, Mgr Paul Nyaga a, au cours de la liturgie de la parole, démontré que les veuves et les orphelins ont des droits inaliénables : le droit à la vie, le droit à la plénitude de cette vie et le droit à la vie en abondance. Les Chefs Traditionnels, par la voix de Sa Majesté Maurice Njocke Essawé, ont délivré par la suite une Déclaration dans laquelle ils ont donné leur bénédiction aux organisateurs de la CSP tout en assurant le CIPCRE de leur soutien indéfectible.

Rencontre d'évaluation

Au soir de la journée du 28 juin, une rencontre d'évaluation des activités de la semaine a eu lieu entre les membres du COS et les organisateurs nationaux de la CSP. Présidée par le Pasteur Jean-Blaise Kenmogne, Directeur Général du CIPCRE, cette rencontre a passé en revue les différentes articulations des activités menées dans la semaine, les a analysées et en a tiré des leçons pour l'avenir. Ont pris part à cette réunion 12 membres du COS de Douala, 11 représentant(e)s des autres COS ayant participé au lancement et 2 représentants des organisateurs nationaux de la CSP.

Activités décentralisées

Parallèlement aux activités de Douala, l'ALVF a organisé avec le soutien du CIPCRE et en collaboration avec le CEPCA, une conférence sur le thème Société Camerounaise et rites de veuvage le jeudi 25 juin à l'église Ebénézer NBC sise au marché Mokolo à Yaoundé. Y ont pris part 15 de personnes dont 6 femmes. Sous la modération de Madame Charlotte NDOMÉ, présidente fondatrice de l'ALVF, les communications se sont articulées autour de trois lectures : sociologique, juridique et théologique des rites de veuvage présentées respectivement par M. Ekoum'a Mbella, Me Sume Epie Eyoh et Mme Enben Joss Julienne.

Par la suite, Bafoussam a été le second lieu à accueillir la CSP avec comme partenaire local, l'ALVF. S'inscrivant dans la période internationale de 16 jours d'activisme de lutte contre les violences faites aux femmes qui vont du 25 novembre au 10 décembre, les manifestations ont compris une campagne de préparation ; une campagne médiatique qui a vu la mobilisation des radios Bonne Nouvelle, Batcham, Voix des Montagnes, CRTV Ouest et RUT FM autour de l'événement ; une journée Portes Ouvertes au Centre Vie de l'ALVF à Bafoussam au cours de laquelle 60 visiteurs dont 50

femmes ont été entretenus par les cadres de l'ALVF sur les problèmes récurrents que rencontrent les femmes ; une table ronde au profit de 44 personnes dont 31 femmes sur le thème L'apport de la communauté dans la lutte contre les rites déshumanisants.

En marge des activités

Intervention du représentant du CIPCRE pendant la table ronde

menées dans le cadre de la CSP, le CIPCRE a préparé en partenariat avec l'ALVF et le CMO et sous l'impulsion du PASOC une campagne de plaidoyer pour l'humanisation des rites de veuvage. Dans ce cadre, une base argumen-

taire a été réalisée sur la base de l'étude menée en 2006 par le CERDHESS et intitulée " Dot et rites de veuvage au Cameroun : pratiques sociales et souffrances féminines ". Deux restitutions de ce discours de campagne ont été organisées respectivement dans les villes de Bafoussam et d'Ebolowa avec la participation de 36 personnes dont 18 femmes pour les deux rencontres. Des outils ont été produits pour animer cette campagne : le livret, le power point de présentation, la bande dessinée, une affiche, un tract, un spot radiophonique, des tee-shirts/casquettes et des banderoles.



Séance de travail avec le COS de Kribi

Suivi-accompagnement des COS

Nous avons effectué une tournée dans 6 Comités d'Orientation et de Suivi (COS) du 7 au 26 octobre aux fins de renouer avec le suivi de proximité de ces groupes partenaires chargés de l'enracinement local des thématiques de la Campagne Semaines Pascales (CSP). A Bamenda comme à Douala, Yaoundé, Kribi, Ebolowa et Bafoussam, les échanges ont porté sur le mode de fonctionnement des COS, la thématique prioritaire pour 2009, les méthodes de capitalisation des activités et les difficultés récurrentes. Quelques pistes de solution ont été proposées par les COS pour faire face à ces difficultés.

Session de formation

Nous avons en date du 24 novembre dans la Salle Polyvalente du CIPCRE organisé au profit de 13 membres du COS de Bafoussam dont 6 femmes une rencontre de renforcement des capacités sur l'historique de la CSP, les missions des COS et les techniques d'animation.

Enracinement local de la CSP

Nos appuis multiformes ont permis à 10 COS sur 11 de mener des activités d'enracinement de la CSP. Ainsi, à Kribi comme à Bafoussam en passant par Garoua, Yaoundé, Ngaoundéré, Bertoua, Bamenda, Maroua, Douala et Ebolowa, trois sujets majeurs ont été traités avec les populations en général et les groupes constitués en particulier : les rites de veuvage, la traite des enfants à des fins d'exploitation sexuelle et les droits de la femme. Quatre principales méthodes pédagogiques ont



Séance de travail avec le COS d'Ebolowa

été utilisées pour faire passer le message : les causeries éducatives, les rencontres de sensibilisation, les rencontres d'échanges et les débats radiophoniques. Les veuves, les élèves et étudiants, les membres des mouvements de femmes ont été les cibles prioritaires. Au total, plus de 2 600 personnes ont été touchées parmi lesquelles au moins 450 hommes. Les diverses rencontres ont été des moments indiqués pour les COS de clarifier notre position sur les problèmes abordés et de diffuser les trois premiers numéros de CSP News.

Dynamique Protestante JPSC

Nous avons donné un appui à l'organisation de deux Assemblées Générales ordinaires de la Dynamique Protestante JPSC : la première a eu lieu le 2 mai à la Salle Polyvalente du CIPCRE. Soixante (60) personnes dont 11 femmes représentant 30 Commissions Paroissiales JPSC y ont pris part. A cette occasion, les expériences des Commissions Paroissiales de Njimbam, Tamdja, Kouogouo et EPC Carmel ont été présentées et discutées. Elles ont porté sur le travail d'accompagnement réalisé par ces commissions dans le cadre du rétablissement des citoyens dans leurs droits.

Notre appui a également permis à la CPJPSC de Njimbam d'organiser des tournées de sensibilisation dans ses annexes, avec pour résultat, l'enregistrement de nouvelles inscriptions dans la commission ; la commission JPSC Plateau a effectué une visite de sensibilisation et



Installation de la Dynamique Protestante JPSC

d'information au groupe UFC, ce qui a eu pour résultat l'engagement de 4 nouveaux membres.

La deuxième Assemblée Générale ordinaire de la Dynamique Protestante JPSC a eu lieu le 26 décembre à la paroisse EEC du Plateau et a rassemblé 55 participant(e)s. A cette occasion, les expériences de 5 Commissions Paroissiales ont été présentées et discutées et les capacités des membres renforcées sur la compréhension du concept JPSC à travers l'exposé du coordinateur régional sur le thème " Travailler pour quelle justice, quelle paix et la promotion de quelle création ?".

Notre appui a aussi permis à la coordination régionale de la dynamique protestante JPSC de faire le suivi des commissions existantes et d'en installer de nouvelles, à Bafoussam , Foumban, Bafang, Bangangté, Bandjoun, etc. Elle a procédé au démembrement de la région en coordinations départementales de la manière suivante : Mifi Sud en huit commissions paroissiales ; Mifi Est en sept paroisses ; Mifi Nord en six commissions paroissiales ; Noun Sud en six paroisses de l'EEC, trois commissions paroissiales de la PCC et de la CBC ; Noun Nord en 7 commissions ; Haut-Nkam en 4 commissions ; Bamboutos en 4 commissions ; Ndé en 6 commissions ; Koung Khi en 5 commissions ; Menoua en 5 commissions et Hauts Plateaux en 5 commissions.

Dynamique Islamique JPSC

Notre appui à la Dynamique Islamique JPSC de l'Ouest lui a permis d'organiser son Assemblée Générale Constitutive dans les locaux du CIPCRE au profit de 80 personnes dont 10 femmes. Au bilan, les participant(e)s ont mis sur pied un bureau présidé par Rév. Imam Moussa Nchamoun ; Dr. Koagne Abdal Malik et Imam Abdoulaye Loumngan ont été respectivement élus Secrétaire Général et Trésorier. Les participant(e)s ont par la suite eu droit à trois interventions sur la méthode Voir-Juger-Agir, les objectifs du mouvement et la coopération interreligieuse.

Grâce à notre appui, la Dynamique a organisé une grande réunion de lancement des Commissions JPSC du Noun-Sud à Foubot, qui comprend 47 Communautés Islamiques. Comme effets directs de cette rencontre, trois Communautés Islamiques de l'Arrondissement de Foubot, opposées par des conflits séculaires de leadership, se sont réconciliées sous la conduite de leur Chefs Supérieurs respectifs, tous issus de la souche royale du Sultanat Bamoun.

L'Assemblée Générale Constitutive du Centre quant à elle, s'est tenue au CCS de Yaoundé avec au programme l'adoption des textes de base, la mise sur pied du bureau de la Coordination et une communication du Pasteur Reto Gmünder sur le dialogue interreligieux. Au terme des travaux, les statuts de la Dynamique ont été adoptés et le bureau mis en place avec comme Président Modibo Halidou Ibrahim et comme Secrétaire Exécutif Zounédou Mfonyoumdi.

En dehors de leurs Assemblées Générales respec-



Installation de la Dynamique Islamique JPSC

tives, les Dynamiques Protestante et Islamique JPSC ont eu à mener des activités auprès des commissions placées sous leur responsabilité. C'est ainsi que la DIJPSC de l'Ouest a organisé une rencontre de sensibilisation à la Mosquée Centrale de Fouban au profit de 22 personnes dont 8 femmes pour présenter ses objectifs et ses grands axes d'action. Le 31 mai, les fidèles de la Mosquée Centrale de Bafang se sont constitués en commissions JPSC. Dans la même semaine, les Commissions JPSC de la Mosquée Imam Malik et celle de la Mosquée Centrale de Bafoussam ont organisé 3 rencontres de sensibilisation en leur sein au profit d'environ 150 personnes, hommes et femmes confondus. Les capacités des fidèles de ces Mosquées ont été renforcées à travers 2 conférences sur le thème Justice Paix et Sauvegarde de la Création. Une conférence sur " Tolérance par le dialogue interreligieux " a été en outre organisée au bénéfice de la Mosquée Imam Malik de Tamdja.

Avec l'appui du Secrétaire Exécutif de la Coordination Régionale JPSC du centre, nous avons organisé des visites de suivi dans les commissions de mosquée JPSC d'Essos, de Bastos et de Mfou le 15 octobre. Dans ces trois commissions, nous avons fait le point sur les activités menées et les difficultés rencontrées. Des entretiens ont chaque fois ponctué nos visites et ont porté sur le fonctionnement interne des commissions à partir des questionnements sur leur fonctionnement.

Dans le Centre, nos appuis ont permis la création de 3 nouvelles commissions à savoir Briqueterie Ouest, Biyem Assi et Etoa Meki et la réalisation de micro projets de sauvegarde de la création dont le nettoyage de l'espace forestier offert par la municipalité de Mfou pour servir de cimetière communautaire islamique et la réhabilitation du pont d'accès à la mosquée de Kondengui. A l'Ouest, la coordination régionale a organisé des descentes dans les 16 commissions de mosquées pour le suivi des activités dans les zones du Noun-Sud, de Mbouda, de Dschang, de Koutaba, Bafang et Bandjoun.

Activités communes

Trois activités communes ont eu lieu : l'atelier d'informations et de partage des Dynamiques Islamique et Protestante JPSC, la cérémonie interreligieuse d'installation officielle des deux dynamiques et le séminaire Foi et Transformation Sociale de Kribi.

L'atelier d'information et de partage d'expérience entre les Dynamiques Islamique et Protestante JPSC a eu lieu le 14 février au

siège de la Dynamique Islamique JPSC. Au cours des travaux, les expériences de la DIJPSC, de la DPJPSC et de la Commission Diocésaine Justice et Paix ont été présentées respectivement par l'Imam Moussa, Célestin Djomou et André Domfang.

La cérémonie interreligieuse d'installation officielle des bureaux des Dynamiques Protestante et Islamique JPSC à la CAPLAMI à Bafoussam. Placée sous le haut patronage du Gouverneur de la Région de l'Ouest, cette cérémonie a abouti à l'installation de la Dynamique Protestante JPSC par le pasteur Président de la Région Synodale de la Mifi et Coordinateur du Conseil des Eglises Protestantes du Cameroun à l'Ouest, de la Dynamique Islamique JPSC par le Grand Imam de la Mosquée Centrale de Bafoussam et du Comité Adhoc chargé de la Coopération interreligieuse par Mgr Joseph Atanga, Evêque de Bafoussam. Près de 400 personnes, hommes et femmes confondus, ont pris part à cette cérémonie.

Le séminaire Foi et Transformation Sociale organisé à Kribi du 14 au 19 avril au profit de deux groupes de 16 jeunes camerounais et 13 suisses s'inscrit dans le cadre du programme Cameroun Découverte initié par DM Echange et Mission et exécuté en partenariat avec le CIPCRE. En prélude à ce séminaire, trois rencontres préparatoires ont été organisées par le CIPCRE. Quatre communications ont meublé le programme des travaux : Foi et transformation sociale, quels liens ? Par Rév. Dr. Kä Mana ; un outil de transformation sociale : Voir-Juger-Agir par Mme Solange Bessom ; Juger : que dit la bible ? Par Rév. Dr. Kä Mana et Agir : l'exemple de la Campagne Semaines Pascales par Pasteur Jean-Blaise Kenmogne. Des travaux en groupe ont permis aux participant(e)s d'approfondir autant les nouveaux concepts déployés au cours des travaux que l'approche qu'ils induisent en termes de stratégies de transformation sociale.

Forum des Chefs Traditionnels

Avec notre appui, les Chefs Traditionnels du Sud ont organisé du 23 au 24 avril, la quatrième édition du Forum des Chefs Traditionnels de la Région du Sud sous le thème général " Le Chef Traditionnel, acteur et promoteur de développement ". Placé sous le haut patronage de Madame la Ministre de la Culture, le forum a connu la participation de plus de 700 Chefs Traditionnels et autorités administratives. Six thèmes ont été débattus parmi lesquels le leadership de la chefferie traditionnelle, les outils organisationnels à la disposition des Chefs Traditionnels et la gestion des forêts.

Nous avons organisé une rencontre de réflexion stratégique au Centre Climatique de Bandjoun avec Leurs Majestés René Désiré Effa du Sud et David Simeu de l'Ouest en vue d'élaborer les mécanismes pour codifier les rites de veuvage dans les différentes localités du Sud et de l'Ouest et mettre sur pied le Forum National des Chefs Traditionnels.



DES THEMATIQUES TRANS- VERSALES

L'évaluation prospective de la Direction Générale et du CIPCRE-Cameroun a fait de la promotion de trois thématiques transversales un impératif majeur pour l'organisation : la thématique " souci de l'écologie ", la thématique " souci genre " et la thématique " souci de la citoyenneté et de la bonne gouvernance ". Ces thématiques ont, tout au long de l'année de référence, irrigué nos activités aussi bien au Cameroun qu'au Bénin et à la fois sur les plans institutionnel et opérationnel.



Causerie éducative dans la salle polyvalente du CIPCRE sur le thème de la JIF

Dans l'ensemble, les thématiques transversales se sont déployées sous forme d'activités aussi variées qu'intéressantes.

Thématique Genre

Pour ce qui est de la thématique Genre, nous avons animé une conférence débat sur le thème national " Hommes et femmes, ensemble pour mettre un terme à la violence faite aux femmes et aux jeunes filles ", organisé une causerie éducative et participé au défilé marquant la célébration de la 24^e édition de la Journée Internationale de la Femme.

La conférence-débat a eu lieu à la sous-préfecture de Batcham. Initiative du réseau des associations de femmes de cet arrondissement, elle a connu la participation de 59 personnes dont 48 femmes et a été animée par la Déléguée des Affaires Sociales de

l'Arrondissement de Batcham, deux enseignantes du lycée de Bactham et une religieuse. Les exposés ont porté sur les violences faites aux femmes et la parole Dieu, les facteurs qui favorisent ces violences, les formes de violence observées dans les milieux scolaires, familiaux, professionnels et communautaires et sur les stratégies de lutte contre ces violences dans ces différents milieux. Le sous-préfet est intervenu pour présenter un bref historique de la journée internationale de la femme.

La causerie éducative a été organisée dans la salle polyvalente du CIPCRE au profit du personnel et des GIC de composteurs. Elle leur a permis de revisiter l'historique de la Journée Internationale de la Femme et d'échanger sur un documentaire produit par le CIPCRE en 2004 sur les violences faites aux femmes. Un jeu de questions/réponses et commentaires a permis à l'assistance riche de 27 personnes

dont 15 femmes d'échanger sur le thème de la journée.

Notre participation au défilé du 8 mars à Bafoussam et à Bamenda a eu pour objectifs de montrer au public que la promotion des droits de la femme est un processus qui interpelle à la fois les hommes et les femmes. Pour ce faire, nous avons mobilisé et impliqué dans le défilé 53 personnes dont 23 hommes membres des GIC de composteurs et épouses et époux du personnel confondus.

A Bamenda particulièrement nos partenaires et notamment les producteurs des plantes médicinales ont pris part à la foire santé organisée en collaboration avec la Délégation Régionale du Ministère de la Promotion de la Femme et de la Famille (MIN-PROFF). Ils y ont exposé et vendu leurs produits (tisanes et plants). Plus de 350 personnes de la ville ont visité leurs stands.

Pour assurer le suivi transversal Genre au Bénin, nous avons procédé à l'analyse des plans d'actions annuels des entités pour en déduire un plan d'orientation genre. De même, des dispositions ont été prises pour rendre genre sensibles d'une part les TdR de l'évaluation externe de la phase pilote du projet PROGEL et d'autre part les orientations pour la prochaine phase.

Notre implication dans les activités nationales liées au Genre a été marquée par la participation au groupe thématique Genre du FNUAP sur la finalisation du document de la Politique Nationale de Promotion du Genre au Bénin (PNPG) ; la participation au groupe restreint chargé de valider le rapport de l'étude portant sur le Genre et la gestion intégrée des ressources en eau au Bénin et l'animation de

la formation des responsables nationaux des Clubs des Mamans sur " Equité/genre à la maison " et sur les règles d'hygiène.

Thématique Ecologie

Nous avons participé à 5 ateliers et séminaires organisés aussi bien par les services déconcentrés de l'Etat que par les Organisations de la Société civile et des sociétés privées. A chacune de ces occasions, nous avons présenté des contributions

dont les plus importantes ont porté sur les changements climatiques, la technologie des énergies renouvelables, la crise de l'eau, de l'énergie et de l'alimentation ; la gestion durable des forêts sacrées au Cameroun, etc.

**Thématique
Citoyenneté et
Bonne
Gouvernance**

Dans la vie institutionnelle du CIPCRE aussi bien que lors de la conduite des activités sur le terrain, nous avons veillé à ce que les normes de la bonne gouvernance soient respectées. Ainsi par exemple, les postes électifs dans les groupements paysans et les dynamiques JPSC que nous encadrons ont été conquis suivant les règles de l'art. Il en va de même de la gestion financière de ces structures dont l'orthodoxie a été suivie et renforcée. Les observatoires de la citoyenneté installés dans les établissements scolaires sous contrat vert ont été d'un appoint non négligeable à l'inculcation de la culture citoyenne en milieu jeune. Ils ont activement contribué à la lutte contre la tricherie, la paresse et la violence et pour le respect du bien public, la tolérance et le dialogue dans le microcosme scolaire.



Une phase du défilé lors de la JIF 2009

DE LA COMMUNICATION ET DE LA DOCUMENTATION

L'axe stratégique n° 4 dégagé par l'évaluation prospective du CIPCRE est ainsi intitulé : Médias, Partenaires/OSC au Sud et au Nord : développer le plaidoyer, valoriser et capitaliser. Si cet axe n'a pas d'objectif spécifique en tant que tel, c'est parce qu'il a pour vocation essentielle d'être au service des autres axes stratégiques dans la production de leurs outils de sensibilisation et de capitalisation. Tout le travail fait dans le cadre de cet axe s'est inspiré de cet esprit, au Cameroun comme au Bénin.

Conformément à la planification opérationnelle, 2 numéros du magazine Ecovox ont été produits et tirés en 1 000 exemplaires chacun respectivement sur Tribalisme et citoyenneté et l'agriculture durable. A l'heure où l'on observe une résurgence du phénomène tribal sur la scène nationale, voire africaine, Ecovox a ouvert le débat sur le défi de la citoyenneté : peut-on véritablement se réclamer d'une république et en même temps se replier sur sa tribu ? De même, dans un contexte où l'agrobusiness tend à affamer les paysans du Sud de la planète et où l'agriculture industrielle étale ses limites en termes de destruction des écosystèmes naturels, il était temps d'examiner une nouvelle pratique agricole, l'agriculture durable avec ses avancées mais aussi ses enjeux et ses défis. Pour animer ce débat, des professeurs d'université et des ingénieurs agronomes sont montés au créneau, à l'instar d'Etienne Landais, Directeur Général de l'Ecole Supérieure d'Agronomie de Montpellier, du Prof. Martin Kuete de l'université de Dschang et du Prof. François Kamajou de la même université. M. Bernard Njonga, Président de l'Association Citoyenne de Défense des Intérêts Collectifs (ACDIC) a été l'invité de la rubrique **RENCONTRE AVEC...**

Nous avons produit le N° 2 du bulletin trimestriel du CIPCRE-Bénin " Notre Environnement " en 1 000 exemplaires.

Diffusion

Aussitôt les deux numéros d'Ecovox sortis de l'imprimerie, nous avons élaboré un plan de diffusion en vertu duquel nous avons envoyé pour chaque numéro, quatre cent cinquante (450) exemplaires à nos abonnés et mis 400 exemplaires à la disposition de la Direction Générale, des Directions Nationales du Bénin et du

Cameroun et du CCS, à raison de 100 par entité de travail. Les 150 exemplaires restants ont été remis à la Cellule de Communication (CECOM) et au Centre de Ressources Multimédia (CRM) pour besoins de ventes individuelles aux usagers de la maison et pour conservation dans les archives. Dès la fin des mois de juin et de décembre, lesdits numéros ont été mis en ligne. Ils peuvent être consultés sur notre site www.cipcre.org. Notre Environnement a été également mis en ligne.

SOS Environnement

La production du magazine radiophonique " SOS Environnement " a connu quelques perturbations à cause des interruptions de diffusion de la Radio Universitaire Tankou (RUT FM), notre principal partenaire aujourd'hui. Nonobstant les difficultés rencontrées, nous avons effectué des descentes sur le terrain pour collecter les informations sur le changement climatique, la contribution des OSC dans la lutte contre le VIH/SIDA, la salubrité des aliments, l'agriculture durable, la pratique de la riziculture et la culture en couloir dans les localités de Galim, Bassosia, Bahouan et Tonga. Pendant ces descentes, nous avons rencontré 24 personnes parmi lesquelles 10 femmes.

La collecte d'informations a permis que nous réalisions 23 émissions radiophoniques qui ont été toutes diffusées sur RUT FM. Nous avons continué à diffuser les éléments sonores au programme de Radios Rurales du CTA et du Programme Média Santé et à utiliser les scripts de Radio Rurale Internationale (RRI) pour enrichir le contenu des dites émissions.

Appuis divers

Nous avons donné un appui à l'élaboration des Termes de Référence du lancement de la Campagne Semaines Pascales 2009 sur la lutte contre la déshumanisation des rites de veuvage, de l'atelier sur Femmes Religions et Développement Humain, promouvoir les droits des veuves dans le tissu social ; des ateliers de renforcement des capacités des membres du Réseau Foi & Libération pour les années 2009-2010 sur les thèmes Techniques de plaidoyer et de lobbying, Principes et techniques de la non-violence, Genre et Justice, Spiritualité et



Développement; de la quatrième Consultation CMC-Partenaires Camerounais sur le thème La théologie de la libération et ses enjeux de transformation sociale et de l'atelier de formation des enseignants/enquêteurs sur la citoyenneté en milieu scolaire du reste animé par nos soins.

Nous avons donné un appui technique à la production des outils de sensibilisation et de formation de l'UFAS et de l'UJEC et plus particulièrement à l'édition de CSP News N° 03 et N° 4 et de Ecojeunes N° 22 de janvier à juin 2009 sur le thème Pour une gestion durable des déchets en milieu scolaire. Dans le cadre du plaidoyer contre la traite des enfants à des fins d'exploitation sexuelle, nous avons produit et publié en 2 000 exemplaires le calendrier 2010 du CIPCRE. Cet outil est structuré autour de 6 parties : le contexte et le problème ; les réseaux de la traite ; les causes du phénomène ; les conséquences de la traite ; les témoignages des victimes et les moyens de lutte.

Nous avons donné un appui à la promotion du CIPCRE dans trois journaux et notamment le quotidien Le Jour du 14 décembre, le périodique d'information du Salon des Communes de l'Ouest, La lettre du SACO du 3 décembre et Canal Horizons du même mois. Dans le premier, une double page a été consacrée au Directeur Général du CIPCRE et à son œuvre multidimensionnelle. Dans le deuxième, un article a été commis sur le CIPCRE avec une focalisation sur ses activités, de sa création à nos

jours. Dans le troisième, un portrait grandeur nature du Pasteur Jean-Blaise Kenmogne a été présenté.

Nous avons mis en forme et facilité la mise en ligne de 25 articles illustrés sur les activités menées par les différentes unités opérationnelles dont 8 de l'UFAS, 4 de l'UJEC, 5 de l'UPILD, 4 du CRM/CECOM, 3 du CIBLO et 1 du Changement Climatique.

Rapports

Dans l'objectif de garder la mémoire des activités du CIPCRE, nous avons, produit et fait diffuser le compte-rendu de la session ordinaire du Conseil d'Administration, le rapport final du lancement de la Campagne Semaines Pascales 2009 à Douala, le rapport de l'atelier sur Femmes, Religions et Développement Humain, promouvoir les droits des veuves dans le tissu social, le rapport de la quatrième consultation CMC-PAC sur la Théologie de la libération, le rapport annuel d'activités 2008 destiné au Conseil d'Administration et son versant public, abondamment illustré et tiré en 1 000 exemplaires. Nous avons produit et diffusé les comptes rendus de deux rencontres relatives au déclenchement d'une action de plaidoyer sur la décharge à ciel ouvert de Kouovu dans la banlieue de Bafoussam.

Le rapport public a été distribué auprès des principales entités de travail du CIPCRE que sont la Direction Générale (500 exemplaires), le CIPCRE-Bénin (500

Interview en vue de l'émission SOS Environnement



exemplaires), le CIPCRE-Cameroun (500 exemplaires) et le CIPCRE-Conseils et Services (200 exemplaires) pour leurs principaux partenaires que sont les administrations publiques, les abonnés d'Ecovox, les groupements paysans, les établissements scolaires, les commissions paroissiales Justice, Paix et Sauvegarde de la Création, les Commissions de Mosquées Justice, Paix et Sauvegarde de la Création, les médias, les associations des jeunes et des femmes, etc.

Centres de Documentation

Au Bénin, le centre de documentation s'est enrichi de 34 nouveaux ouvrages dont 10 rapports, 07 publications sur la pauvreté, l'enfance et l'eau et 17 périodiques. Au Cameroun, 294 journaux, 3 brochures et 37 nouvelles monographies ont été achetés pour enrichir notre fond documentaire. Des documents acquis, trois nous ont été offerts par le CTA et portent respectivement sur : les zoonoses, atténuer les effets du VIH/SIDA dans les petites exploitations agricoles et l'élevage des escargots.

En plus des journaux et ouvrages achetés, nous avons aussi mis à la disposition des usagers une documentation en ligne constituée de 8 ouvrages, à savoir : Campagne pour 1 milliard d'arbres ; Gestion de la fertilité des sols pour la sécurité alimentaire ; La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture ; Fiche d'information sur l'état de l'insécurité alimentaire et guide de reportage sur le VIH-SIDA.

Au Cameroun, 338 lecteurs parmi lesquels 18 femmes ont visité notre centre de documentation. En plus de ces visiteurs, le centre de documentation a permis à deux jeunes chercheurs de réaliser leurs travaux de recherche qui ont porté respectivement sur les forêts sacrées et sur la sociologie rurale.

Revues des journaux

Nous avons préparé et présenté au personnel 32 éditions de la revue des journaux disponibles à la documentation. Ces présentations ont été faites pendant les réunions hebdomadaires. Cinq résumés des ouvrages disponibles à la documentation ont aussi été préparés et diffusés dans la rubrique " Lecture écologique " de l'émission SOS Environnement.

Document d'étude

Pour l'identification des meilleures pratiques d'exploitation durable des écosystèmes humides, nous avons collecté des données, les avons traitées/analysées et avons proposé un document d'étude qui présente trente quatre (34) pratiques. Chacune des pratiques a été présentée à travers ses usages ou intérêts, les difficultés ou problèmes relatifs à la

gestion du milieu et les solutions en cours ou envisagées. De toutes les pratiques, neuf (9) ont été reconnues comme ayant peu d'impacts négatifs sur l'environnement. Les résultats de la collecte des données ont été validés et mis en forme : il s'est agi d'un document comportant l'inventaire des pratiques en cours et la liste de celles qui sont à priori identifiées comme meilleures en matière d'exploitation durable des écosystèmes humides. Ledit document est assorti d'un guide d'analyse des pratiques inventoriées.

Capitalisation

La collecte des données de capitalisation des acquis des militants a été faite auprès des 6 militants appuyés (Association des Jeunes Entrepreneurs de Parakou : AJEP ; BIZO PHYTO CENTRE, les cellules d'assainissement de Sô-Ava, le groupement des producteurs de miel d'Ina, le CNC les colatiers et les exploitants du jardin Botanique de Bonou). Il s'est agi essentiellement d'observations directes sur le terrain et d'entretiens avec les principaux acteurs. Ces données ont été analysées et consignées dans un document pour servir de mémoire.

Au Cameroun, nous avons actualisé le babillard dans l'objectif de renseigner le public sur les activités menées sur le terrain par l'ensemble des unités opérationnelles. Trente neuf (39) photos illustrant les activités réalisées ont ainsi été sélectionnées, légendées et affichées.

Nous avons enfin continué à enrichir l'album numérique sur les activités menées. 220 photos ont été ainsi prises au cours des différentes visites de terrain et ont été archivées. Toutes les nouvelles publications ont été également archivées : ECOjeunes N° 22, CSP News N° 3, ECOVOX N° 41, le rapport annuel 2008 et le calendrier 2009.



DES TIC ET APPUIS-CONSEILS

Très tôt, nous nous sommes rendus compte que dans le village planétaire en émergence, les technologies de l'information et de la communication jouent un rôle essentiel. Aussi en avons-nous fait un sujet de préoccupation dans lequel nous investissons nos efforts. De même avons-nous compris que la société civile camerounaise également en émergence et même des structures étatiques, ont besoin d'appui et de conseils pour assumer leurs devoirs multiformes en vue d'une transformation sociale véritable. Nous avons été guidés, au cours de la période de référence, par ce double impératif de promotion et d'appui.

Dix actions ont été mises en œuvre pour faciliter l'accès à la société de l'information par la promotion des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Sensibilisation

Les outils que nous avons préparés en vue de la sensibilisation des institutions religieuses, des associations, des ONGS et des entreprises sur l'importance des TIC comprennent le planning des formations, des annonces dans les paroisses, des informations diffusées par mailing list (environ 800 contacts) auprès des associations et des ONG, des visites porte à porte dans les entreprises, des tracts (2400 exemplaires imprimés et diffusés) et des affiches de format A3 (100 exemplaires).

Quant aux sensibilisations proprement dites, nous avons rencontré 3 personnes ressources à l'effet de réfléchir avec elles autour des possibilités de mobiliser des personnes susceptibles d'être intéressées par nos séances de formation. Mme SEN Angèle Béatrice, secrétaire du Département des femmes du CEPCA était la première personne rencontrée. Au cours des entretiens que nous avons eus avec elle, trois occasions de sensibilisation ont été retenues : (1) les presbytériales des femmes de la paroisse francophone de Djoungolo qui regroupent une centaine de femmes de Yaoundé et de ses environs,



Séance de sensibilisation à la paroisse EPC de Djoungolo

organisées en paroisse ; (2) les régionales qui regroupent environ 11 femmes leaders des Eglises membres de CEPCA ; (3) la semaine du protestantisme où une journée entière serait dédiée aux femmes de CEPCA.

Suite à ces entretiens, nous avons pu être présent aux presbytériales de la paroisse francophone de Djoungolo, le 16 octobre où 172 femmes environ ont été sensibilisées à l'utilité des TIC. La deuxième séance de sensibilisation s'est tenue le 24 octobre à l'occasion de la semaine du protestantisme où par l'entremise de Wagne.net nous avons pu disposer d'un stand d'exposition où les services et même les produits (plantes médicinales) des autres unités opérationnelles du CIPCRE ont été présentés. Notre stand a accueilli une centaine de visiteurs.

Monsieur Patrice NOA, coordonnateur national de l'Association Cameroun Entreprises Développement (ACED), a été la deuxième personne rencontrée. L'initiative a été prise par son partenaire (un responsable, d'IECD, partenaire technique d'ACED) qui a découvert le site de Wagne sur Internet et lui a conseillé de se rapprocher de nous. Pendant ces trois mois, plusieurs rencontres se sont enchaînées. De plus, par le biais d'ACED, nous avons pu rencontrer Mr David MARGUIN, directeur de MUCADEC, une structure de Micro finance, partenaire d'ACED et ayant également pour partenaire technique, IECD. Les discussions sont encours pour un partenariat entre MUCADEC et Wagne.

Une autre séance de sensibilisation a réuni 23 membres (enseignants) de l'Association Camerounaise pour la Promotion de l'Ecole Maternelle (ACPEM) au Collège de la Rosière à Nsimeyong-Yaoundé.

Au total, les cinq séances de sensibilisation ont permis de toucher directement 376 personnes dont 80 % de femmes. Les supports marketing ont permis d'atteindre indirectement environ 6 000 personnes contre 1000 prévues. Un effet de cette action est l'inscription de nombre de membres d'associations féminines à la session d'initiation à l'informatique et à Internet. Un prix préférentiel leur a été consenti.

Séance de validation du rapport de la TEFES au Bénin

Préparation de la FIC & IT 2010



Réunion du Comité d'organisation de la FIC & IT

La Fête de l'Internet au Cameroun a été rebaptisée FIC & IT. Après ce changement, nombre d'activités de préparation de la FIC 2009, parfois achevées, ont été mises à plat et reprises à nouveau : organisation de six rencontres du comité d'organisation ; suivi du dossier marketing et des autres documents chez l'infographe, Olivier EDJANGUE, jusqu'à leur acheminement en imprimerie ; réalisation du shooting pour l'image de l'affiche officielle de la FIC & IT 2010 ; suivi de l'impression du dossier marketing, des cartons d'invitation au cocktail de présentation ; réadaptation du dossier de participation aux nouvelles dates, leur finalisation, leur impression et celle des enveloppes ; réalisation du site internet de la FIC & IT 2010 ; organisation du cocktail de présentation ; prospection et suivi des entreprises s'étant manifestées au cocktail de présentation ; veille relationnelle (comité d'organisation, entreprises, partenaires prospects, etc.) ; développement d'un marketing direct et d'un e-marketing (mailing, newsletter, etc.).

En résumé, 115 invitations ont été imprimées ; environ 100 ont été distribuées dont 60 à Douala et 40 à Yaoundé ; 500 dossiers marketing ont également été imprimés. Le 25 novembre à l'Hôtel Le Méridien à Douala, le cocktail de présentation s'est tenu, rassemblant une cinquantaine d'entreprises et médias. Les dossiers marketing et de presse leur ont été distribués et leurs impressions recueillies sur des fiches conçues sous forme de questionnaire. Quatre entreprises ont été ciblées pour être les sponsors officiels de l'évènement et un suivi relationnel adéquat a été mis en œuvre. D'autres entreprises ont manifesté leur intérêt à être des partenaires hors " sponsor officiel ". D'autres encore ont souhaité être visibles sur des supports de communication sans toutefois être des partenaires. La date de tenue de la FIC & IT 2010 a été fixée à la période du 10 au 13 mars 2010.

Formation sur les TIC

Nous avons, dans le cadre de l'organisation des sessions de formation sur les TIC, finalisé le manuel des

procédures de formation, élaboré le plan de formation 2009, actualisé les supports de formation, tenu et rédigé les rapports des différentes sessions, et organisé la cérémonie de remise des attestations de formation aux apprenants.

Le manuel des procédures de formation a été élaboré dans le souci de formaliser, d'harmoniser et d'améliorer nos pratiques habituelles. Il contient les types de formation ; les formalités d'inscription (demande d'inscription, tenue du registre d'inscription, droits d'inscription, test de niveau...) ; le déroulement des cours ; l'approche pédagogique ; la clôture des formations (évaluation, remise des attestations, rapport de session), etc. Des fiches pédagogiques sont annexées au manuel.

Le plan de formation 2009 a été articulé autour de 14 thèmes : Bureautique, Informatique vacances, Infographie, Open Office, Animation 2D et 3D, Réseau, Blog, Saari, Joomla, Photoshop, Xpress, Publisher, PowerPoint, Prise en main d'Office 2007. La formation en bureautique, adaptée au public adulte s'est déployée sur trois niveaux (débutant, intermédiaire, avancé) avec pour objectif de rendre les apprenants capables de travailler sous l'environnement Windows, d'utiliser les logiciels de traitement de texte, de tableur et Internet. Les cours ont été dispensés en 60 h étalées sur deux mois, soit 2 heures par jour et quatre jours par semaine. L'Informatique Vacances était destinée aux adolescents. Les autres thèmes de formation ont été dispensés sous forme de séminaires d'un à dix jours. Des apprentissages personnalisés (infographie, webmaster...) de longue durée ont aussi été réalisés.

Au cours de l'année, le support du cours de bureautique a été actualisé. Le matériel pédagogique, conçu à l'aide du pack Microsoft Office 2003, a été remplacé par Office 2007.



Remise des attestations aux apprenants de la promotion 2008

Au total, nous avons réalisé 21 sessions en 956 heures, formé 236 personnes dont 166 femmes. La formation en bureautique a été la plus sollicitée (16 sessions). Un séminaire sur la création de blog a réuni le personnel du CIPCRE-Cameroun à Bafoussam en mai. Une

employée de l'Association Camerounaise de Défense des Intérêts Collectifs (ACDIC) a été formée en techniques de production de pages web et d'administration de site Internet. Des chercheurs d'emploi ont reçu une formation en infographie. La cérémonie de remise des attestations de la promotion 2008 a eu lieu au Centre de ressources multimédia, le 26 mai, sous la présidence du Directeur général du CIPCRE.

Animation du CRM

Au cours de l'année, le matériel de l'une des trois salles du CRM a été transféré dans un espace plus grand. Les trois pièces du CRM sont à présent contiguës, ce qui rend faciles l'accueil, l'accompagnement et la surveillance des usagers. Une douzaine de nouveaux ordinateurs et une imprimante multifonctionnelle ont été acquis pour le CRM. Environ 10 000 usagers ont été accueillis. Le chiffre a baissé par rapport à l'année dernière à cause de la concurrence des fournisseurs d'accès Internet (Ringo, CAMTEL, MTN, Orange...). Ces derniers ont baissé les



prix et les ménages aisés (une partie de notre clientèle) sont de plus en plus connectés à Internet. Le CRM a également commercialisé d'autres produits du CIPCRE tels que le journal ECOVOX, les livres de la Collection Foi et Action, les tisanes de plantes médicinales, etc.

Sites et microsites Internet

Trois principales activités ont été menées dans le cadre de la création et de l'hébergement des sites et microsites Internet : la promotion du Pack Edu ; la conception la réalisation et l'hébergement des pages web et la mise à jour des sites web.

Promotion du Pack Edu

Le Pack Edu est un site Internet type destiné aux écoles. Il comprend cinq pages web ; dix photos ; un nom de domaine ; une (Re)écriture des articles ; un hébergement ; deux mises à jour par an ; au prix de 150 000 FCFA. Pour promouvoir le PACK Edu auprès des écoles, la première étape a été la conception d'un produit. Des logiciels de gestion d'établissement scolaire (AbulEdu,

Triade) ont été intégrés au Pack Edu. Ensuite un plan de prospection a été construit à partir de la base de données des écoles, constituée par Wagne. Puis, nous avons mis en œuvre la prospection en concevant tout d'abord des outils accompagnant cette action commerciale, précisément : la fiche prospect, la grille de suivi de prospection (grille PANCO), et la grille d'évaluation du niveau de satisfaction des clients. La base de données comportait environ 102 écoles. Douze d'entre elles ont fait l'objet de la première descente sur le terrain. A chaque fois, le processus était : prise de rendez-vous ; rencontre du directeur et présentation de l'offre ; présentation technique. Le processus a été interrompu en raison de la cherté du produit.

Sites web

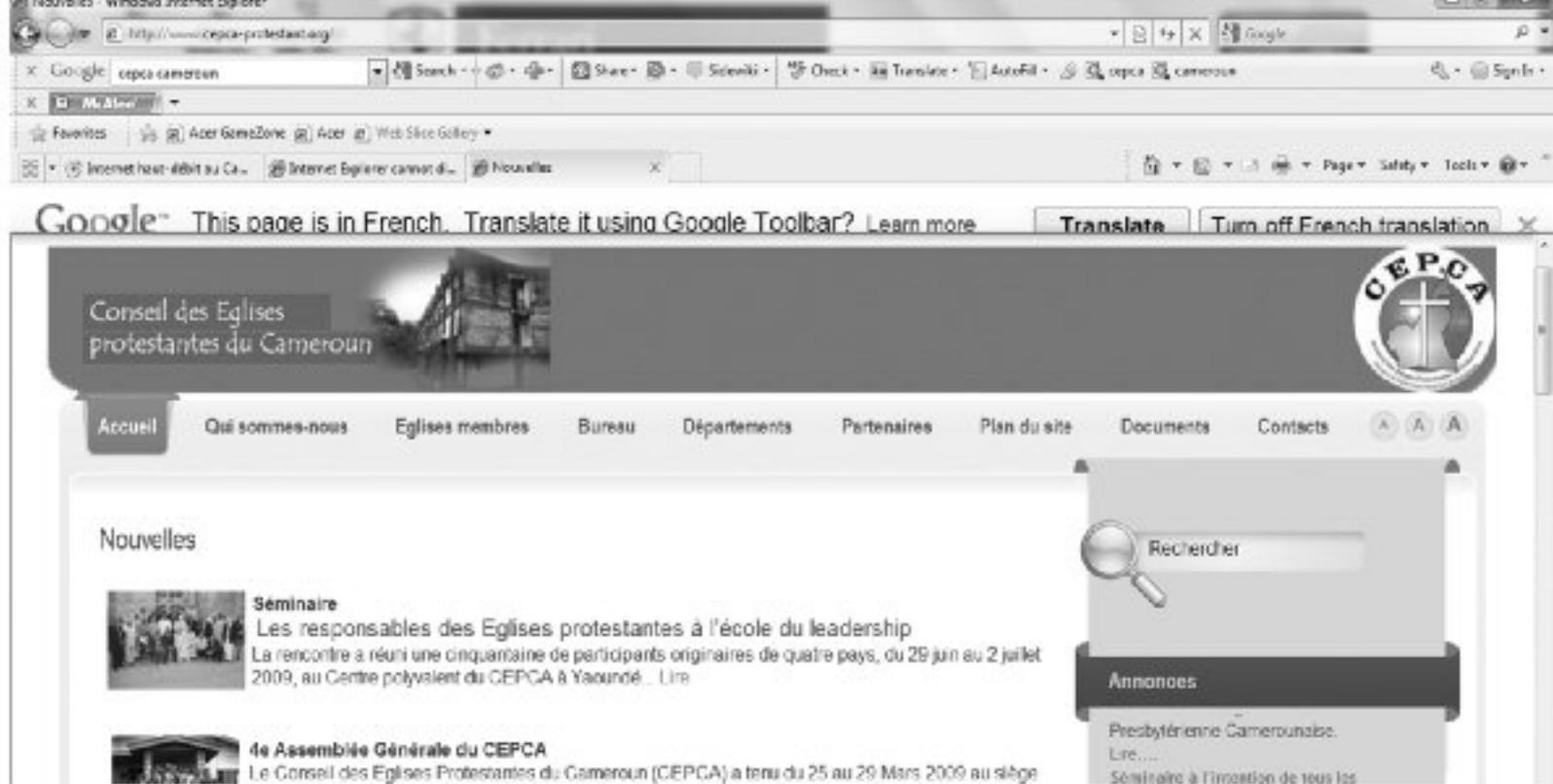
Les travaux de construction des sites Internet se sont déroulés suivant une approche participative et ont mobilisé au total une vingtaine de personnes. Les départements de communication de différentes structures ont été mis à contribution. Environ dix séances de travail ont été organisées. Les activités se sont enchaînées de la manière suivante : identification des besoins ; élaboration du plan du site ; analyse de l'existant et collecte des données ; rédaction, relecture et réécriture des articles ; traitement des photos et autres images, production et validation de la maquette du site ; intégration des contenus et des fonctionnalités ; réservation du nom de domaine ; création des adresses email professionnelles ; test, validation, publication et référencement du nouveau site ; restitution des travaux aux responsables des structures bénéficiaires.

Afin de rendre autonomes les clients de Wagne.net, des sessions de formation à l'administration et à la mise à jour d'un site Internet ont été organisées. Ainsi, six membres de la Convention Baptiste du Cameroun (CBC), Paroisse d'Etoug Ebé ont été recyclés. Une employée de l'ACDI a reçu une formation en webmaster pendant trois mois (avril - juin 2009). Le personnel de l'EEC et du CEPCA a été initié à l'administration et la mise à jour de leurs sites Internet.

Mise à jour des sites Internet

Les mises à jour des sites web de la clientèle suivent une procédure que nous pouvons résumer ainsi : relecture et traitement de l'article ; traitement des illustrations ; connexion à l'espace d'administration ; identification de la zone de l'article ou annonce à mettre en ligne ; téléchargement du document dans un répertoire spécifique dans le site. Au cours de l'année environ quatre-vingts articles ont été mis en ligne sur les sites Internet www.eeccameroun.org, et www.cepca-protestant.org.

Au final, six sites Internet et huit microsites ont été construits. Trois nouveaux sites sont simplement hébergés : www.prépavogt.org, www.exppands.org et site Internet du célèbre club de football Coton Sport. Le site Internet est un support d'évangélisation pour les églises bénéficiaires. Les annonces, les nouvelles y sont diffusées. Les œuvres (éducation, santé, projets...) y sont capitalisées. La fréquence régulière de mise à jour du site



Page d'accueil du site Internet du CEPCA

Internet de l'EEC par exemple, est un indicateur de l'appropriation des TIC par cette Eglise.

Veille technique

L'activité de veille consiste à gérer des infrastructures de Wagne tels que les ordinateurs, les imprimantes, la connectique et la connexion Internet de la clientèle. Afin de faciliter la maintenance et l'administration des systèmes, nous avons procédé à une nouvelle identification physique et logique des ordinateurs au Centre de ressources multimédia et dans la salle annexe. Les tâches courantes de maintenance ont été les suivantes : réajustement des périphériques instables ; maintenance des souris et quelques claviers ; réinstallation des applications instables ; suppression des fichiers temporaires pour libérer de l'espace disque ; défragmentation des disques pour un accès plus rapide aux données. L'administration du réseau a porté sur : le réajustement des câbles réseaux lorsque les usagers les piétinent ou les déconnectent de la prise murale ; le dépannage des prises de courant défectueuses ; la reprise de l'adressage réseau pour les postes hors du réseau ; la vérification de la connexion Internet ; le dépannage du routeur en cas de perte permanente de la connexion ; la relance du fournisseur d'accès lorsque la perte de connexion est externe...

Capitalisation des activités

Les activités de Wagne.net et du CIPCRE sont visibles sur Internet à travers neuf sites web : www.cipcre.org, www.cipcre.org/cipcrebenin, www.cipcre.org/ecovox, www.wagne.net, www.wagne.net/csp, www.feteinternetcameroun.net, www.fic-it2010.net, www.societecivile-cm.org, www.cmc-pac.org. Toutes les unités de travail du CIPCRE sont mises à contribution pour la rédaction des articles, le choix des illustrations et

la mise à jour des sites Internet. Wagne.net assure le traitement, la mise en ligne des articles et la maintenance des sites. Au cours de l'année, environ 150 articles et 450 photos ont été mis en ligne. Quelques documents importants du CIPCRE ont été publiés sur Internet : le magazine ECOVOX n° 41 de la période janvier-juin 2009 portant sur le thème Tribalisme et citoyenneté ; le bulletin Notre environnement nos 1 et 2 (janvier-mars et avril-juin) produit par le CIPCRE-Bénin ; les rapports publics 2008 du CIPCRE et du Bureau national du Bénin ; le rapport de l'atelier national de réflexion sur le PAMES et deux rapports d'étude (Etude sur l'hygiène du milieu et assainissement dans la commune des Aguégus ; Etude des sites humides du département de l'Ouémé) au Bénin... Le site www.societecivile-cm.org a été régulièrement alimenté par les articles collectés par le Département Appui Conseil (DAC) du CIPCRE Conseils et Services.

Vente des produits et services

Au cours l'année, nous avons préparé 11 supports de communication, distribué 2 900 tracts d'annonce de formation, posé une centaine d'affiches A3, expédié environ 800 mails dont 69 aux associations, préparé et déposé une quarantaine d'offres de services personnalisés. Quatre campagnes marketing ont été menées respectivement auprès des établissements scolaires de la ville de Yaoundé, des églises membres du CEPCA et auprès des entreprises du secteur des TIC (pour la FIC & IT). A cause de la forte concurrence dans le domaine des TIC et du report de la Fête de l'Internet 2009, seulement douze millions de francs cfa environ ont été produits.

Recherche-action

La recherche-action vise à identifier les opportu-

nités et les menaces en matière de TIC. Au cours de la période de référence, nous avons travaillé sur quatre thèmes : la menace des virus, la configuration des adresses Email, la réalisation et l'hébergement des sites web. Un nouvel antivirus adapté aux menaces actuelles a été trouvé et installé sur nos ordinateurs. Ses mises à jour sont recherchées et installées de façon hebdomadaire. Des recherches nous ont conduits à une demande de modification des paramètres de nos serveurs de messagerie chez l'hébergeur Asteur. Cette activité concerne la réception et l'envoi des mails dans les domaines cipcre.org, eccameroun.org, ipsom.org, cepca-protestant.org. De nouveaux outils de développement ont été trouvés, ceci afin d'améliorer l'ergonomie des sites réalisés et faciliter l'appropriation par les clients. Ces outils concernent des domaines variés tels que les éditeurs (FCK Editor, TMedit...), des galeries, des gestionnaires de contenus. Les solutions trouvées aux problèmes rencontrés lors du développement des sites web sont consignées dans un manuel de procédures. Suite à des difficultés liées à l'incompatibilité du jeu de caractères utilisés au CIPCRE et chez l'hébergeur, des méthodes pour y remédier ont été trouvées.

La recherche nous a permis d'acquérir la documentation et la compétence dans le déploiement des outils ci-après : IPCOP : fonction routeur, protection pare-feu " bidirectionnel ", filtrage d'adresses ; SME-SERVER : serveur http, serveur proxy, serveur DNS, serveur FTP, serveur web, serveur LDAP, VPN IPSEC, sauvegarde bandes, web mail, serveur d'accès distant, serveur de messagerie, service NetBIOS ; TRIXBOX : logiciel destiné à la téléphonie sur IP (Internet Protocol) ; ALFRESCO : gestion de contenu d'entreprise (ECM), gestion documentaire, gestion de contenu, collaboration, plateforme de contenu, gestion des connaissances, gestion des archives, gestion de documents numérisés etc ; DOTPROJECT : une application de gestion de projets en ligne qui demande un navigateur et un accès à Internet ou à un Intranet et surprend par sa polyvalence et d'excellentes fonctionnalités pour communiquer avec les contacts et ressources ; ZIMBRA : solution Open source d'e-mail et de partage de calendrier destinée aux entreprises, aux prestataires de service, aux institutions académiques et administratives, et qui se veut novateur et performant ; SUGARCRM : une solution Open source de gestion de relations clients ; ORANGE HRM : un logiciel très complet utilisé dans la gestion des ressources humaines de l'entreprise. Une base de données regroupe l'ensemble des salariés et indique en détail le poste, le temps de travail, le salaire, ainsi que les coordonnées personnelles. Ce logiciel va aussi permettre de garder toutes traces de CV de candidats à des postes, et de les retrouver rapidement en cas de recrutement.

Stagiaires

Sur une vingtaine de demandes de stage, cinq ont été retenues. Les stagiaires ont travaillé sur des thèmes aussi variés que le secrétariat bureautique, la gestion de la connexion Internet, l'administration d'un réseau informatique et téléphonique sur IP, l'administration d'un réseau information sur Linux.

Prestation de services

Dans le cadre des appuis-conseils, nous avons réalisé des prestations dont des activités de formation, d'appui, de conseil et de facilitation... Les partenaires vont du Réseau d'assainissement urbain au GIC AFFAO en passant par l'Eglise Protestante Africaine, la Direction Générale des douanes, Catholic Relief Service, le Conseil Supérieur Islamique du Cameroun et le GIC Fe'essolo d'Ebolowa. Quant à l'objet de la prestation, il porte sur le management organisationnel et la gestion du matériel au sein des associations d'assainissement, l'élaboration de plan triennal et d'opération 2010 de LTM, l'utilisation du GPS, la facilitation pour le recrutement de personnel, le renforcement des capacités d'animation, le suivi de projet, le conseil à l'élaboration de projets.

Appui à la société civile

Nous avons participé à une vingtaine d'activités menées par la société civile et des instances nationales de décision dont des activités organisées par le PASOC, le MINEPAT, Voies Nouvelles,



CONGAC/ASSEJA, ACDIC, ALVF, VSO, DED, DC, CONAC, Dynamiques Africaines, ACSIS Cameroun, SNJP. Pour l'essentiel, les rencontres ont respectivement porté sur la présentation des résultats sur la perception du cadre légal des ONG ; la restitution de l'étude sur les mécanismes de concertation de la société civile et les pouvoirs publics, la formulation de la vision à long terme du développement du Cameroun ; le partage d'expérience sur le suivi participatif et l'exécution du BIP ; la réflexion sur les procédures d'agrément des ONG pour le MINATD ; la crise du maïs ; le DESC ; la préparation du Conseil national de la Dynamique Citoyenne ; l'enrichissement du document stratégique pour l'emploi et la croissance au Cameroun, la lutte contre la corruption ; les accords de partenariat économique ; la gouvernance de l'Internet et le manuel d'éducation à la citoyenneté.

NOS STRATEGIES ET NOS RESSOURCES

La disparition de la Cellule de Recherche et Stratégies de l'organigramme issue de l'évaluation prospective de la Direction Générale et du CIPCRE-Cameroun ne veut point dire que l'organisation ne développe plus des stratégies d'action. Bien au contraire : au cœur de l'action du CIPCRE, s'est affirmée une double stratégie : une stratégie globale impulsée à partir de la Direction Générale et une stratégie locale essentiellement portée par les Directions Nationales du Cameroun et du Bénin et par le CIPCRE-Conseil & Services, le tout dédié à l'efficacité et à l'efficience de la gestion de nos ressources et partant, à l'atteinte de l'objectif global de notre organisation.

Sur le plan global, nous avons veillé à ce que la conformité entre la vision, la mission, l'objectif global, les objectifs spécifiques les champs d'activités soit en permanence vérifiée et consolidée. Ainsi avons-nous organisé au Centre Climatique de Bandjoun la session ordinaire du Conseil d'Administration du CIPCRE. Au terme de leurs travaux, les Administrateurs ont décidé de la mise en place d'une Assemblée Générale nouvelle formule et de l'organisation de la Fête des 20 ans du CIPCRE au mois d'octobre 2010.

Consultants africains en matière d'accompagnement des initiatives de paix et de développement. Cette mission s'inscrivait dans le droit fil de l'évaluation prospective de la Direction Générale et du CIPCRE-Cameroun conduite quelques mois plus tôt par Flaubert Djateng et Christiane Kayser.

Le deuxième axe de suivi-accompagnement du CIPCRE-Cameroun a concerné le processus de mise en place du projet Lutte contre le Changement Climatique et la pauvreté dans la région de l'Ouest.



Photo de famille avec l'équipe de MAPINDUZI

Suivi-accompagnement

Plus spécifiquement, nous avons accueilli, du 10 au 14 août dans les locaux du CIPCRE à Bafoussam, une mission d'accompagnement stratégique de MAPINDUZI, jeune structure de

Après avoir identifié un Consultant en la personne de Dr. Martin Tchamba et procédé au recrutement de la responsable du projet, Mme Elodie Mewamba, nous avons coordonné toutes les opérations qui ont abouti à la prise de service de l'intéressée et au démarrage effectif du projet.

Séance de travail avec une mission de l'UNICEF



Le suivi-accompagnement du CIPCRE-Bénin a consisté essentiellement en l'appui au lancement de la campagne contre la traite des enfants à des fins d'exploitation sexuelle. En effet, du 27 novembre au 9 décembre et en compagnie d'Amely James Koh Bela, Présidente de Mayina, association de lutte contre la prostitution basée en France, nous avons pris une part active à la cérémonie officielle de lancement Palais des Congrès de Cotonou sous la présidence du Ministre Béninois de la Justice, de la Législation et des Droits de l'Homme, M. Victor Topanou.

L'accompagnement du CCS a consisté en un appui de proximité que nous lui avons donné dans la préparation de la FIC & IT 2009. Nous avons ainsi supervisé l'élaboration du dossier marketing, du cahier des charges du Comité Technique d'Organisation et avons participé à la recherche de partenariats et de sponsoring.

Gestion financière

Sur le plan de la gestion financière, nous avons effectué deux missions d'audit interne au CIPCRE-Bénin pour la clôture des comptes du second semestre 2008 et du premier semestre 2009. De même avons-nous élaboré les comptes du second semestre 2008 et du premier semestre 2009 du CIPCRE Conseil & Services (CCS). Nous avons aussi travaillé sur les états financiers de la Direction Générale et du CIPCRE-Cameroun. Comme résultats, treize rapports d'audits ont été produits dont deux rapports sur les états financiers et deux rapports de contrôle pour chaque direction en plus du rapport

d'audit final du projet EED N° 20050311/Bfdw/Ko 124/2005 (PAT 2006-2008).

Par ailleurs, nous avons accueilli et travaillé avec le Cabinet ONERCO qui audite les comptes de la Direction Générale, du CIPCRE Cameroun et du CCS. Nous avons travaillé avec le Cabinet Coopers & Lybrand qui audite les comptes du CIPCRE-Bénin. Comme résultats de ces audits externes, les différents rapports financiers associés sur le contrôle ont été certifiés et envoyés aux partenaires.

Comptabilité

Le cabinet AGESFO a effectué avec l'appui du comptable du CIPCRE, des travaux en vue de la mise sur pied d'un nouveau paramétrage du logiciel de comptabilité pour un meilleur suivi du nouveau PAT 2009-2011 de la Direction Générale et du CIPCRE-Cameroun. Comme résultat, un nouveau plan des comptes a été conçu, se rapprochant de plus en plus du système comptable OHADA tout en répondant aux particularités de la comptabilité des ONG.

Nous avons continué à enregistrer les pièces comptables (Direction Générale, CIPCRE-Cameroun, CCS, et CIPCRE-Bénin et des autres projets), préparer les différentes demandes de paiement adressées aux partenaires externes et les accusés de réception des virements reçus. Comme résultats, la préparation des états financiers a été facilitée dans toutes les directions grâce à la tenue des comptes. De même, 15 demandes de virement ont été faites et envoyées aux partenaires occidentaux.

Réseaux et Coopération

Nous avons reçu la visite de Mme Christine Klusmann de EED. Avec elle, nous avons échangé sur les activités du CIPCRE et sur le PAT 2009-

Pendant sa visite, Odile Jolys a pris part à un atelier avec la DIJPSC



2011. Nous avons également reçu la visite d'une délégation de l'UNICEF constituée de MM Pierre Ferry et de Jean Lieby. Avec eux, nous avons discuté des éventuels axes de collaboration entre l'UNICEF et le CIPCRE en matière de traite des enfants à des fins d'exploitation sexuelle.

Mme Odile Johys, journaliste indépendante, nous a rendu visite le 13 février dans l'objectif de réaliser un reportage sur les activités du CIPCRE en lien avec les violences faites aux femmes en général et la traite des enfants à des fins d'exploitation sexuelle en particulier.

Animation de réseaux

Sur le plan local, nous avons, en notre qualité de Point Focal du Réseau Foi & Libération, organisé la restitution à mi-parcours du Programme 2006-2010 animée par Apolinaire Etono Ngah, Directeur de Développement Capacity Building Center (BCBC). Nous avons aussi organisé la quatrième Consultation CMC et ses Partenaires Camerounais sur le thème Théologie de la Libération et enjeux de transformation sociale, animé à Kribi une rencontre entre un groupe de jeunes Suisses et un groupe de jeunes Camerounais(e)s sur la thématique Foi et transformation sociale.

Dans le cadre de TrustAfrica, nous avons préparé et animé au profit de 20 personnes un

atelier sur Femmes, Religions et Développement, Promouvoir les droits des veuves dans le tissu social avec pour objectif de forger des mécanismes de promotion et d'accompagnement des veuves dans notre société.

Nous avons présidé un groupe de travail composé de la LDL, de Zenük Network, du Club Média Ouest et de DED aux fins de préparer un plaidoyer pour une gestion écologiquement rationnelle de la décharge de Kouovu à Bafoussam. Au stade actuel de nos réflexions, une étude sur les impacts de cette décharge est nécessaire pour nous permettre de construire la base argumentaire du plaidoyer. Les recherches de financement sont en cours.

A l'invitation de l'Université Evangélique en Afrique (Bukavu, RDC), le professeur Kâ Mana agissant en notre nom, a présenté la nouvelle publication de notre Collection Foi et Action à 80 personnes. Il a aussi dispensé les cours d'éthique politique, de dialogue œcuménique et de coopération interreligieuse pour la paix, de théologies modernes et contemporaines et de grands courants de la théologie africaine à la Faculté de Théologie et au Département Paix et Développement.

Participation aux réseaux

Nous avons pris part au séminaire organisé par Heal Africa à Goma en RDC sur Plaidoyer : non aux violences faites aux femmes ; à la réunion des COS du SECAAR à Lomé au Togo ; à l'atelier de Planification Stratégique du Réseau Dynamique d'Afrique à Maképé Palace à Douala ; au Séminaire organisé par CMC au Nigéria en partenariat avec le Comité for the Support of Dignity of Women (COSUDOW) sur la traite des personnes ; à l'atelier

Séance de travail avec le Comité for the Support of Dignity of Women (COSUDOW)



organisé par la Commission Nationale Anticorruption (CONAC) sur le thème " Renforcement de l'implication des organisations de la société civile dans la lutte contre la corruption " ; aux ateliers organisés dans le cadre du Groupe Technique chargé de réfléchir à une meilleure élaboration, utilisation et gestion des investissements publics ; aux différents ateliers PASOC qui nous ont permis de renforcer nos capacités en matière de montage de projets, de techniques d'animation en plaidoyer et en matière de conception, réalisation et suivi-évaluation des actions de plaidoyer ; à l'atelier sur les 20 ans de Agromisa à Wageningen aux Pays-Bas ; à l'atelier organisé par CHOC sur le renforcement des capacités de la société civile en matière de lutte contre la corruption.

Lors de son voyage en Hollande, en Allemagne et en Suisse, le Directeur Général a discuté du contrat de coproduction Agromisa-CIPCRE des livres de vulgarisation sur l'agriculture durable, le développement rural et l'écologie ; échangé avec ICCO & Kerkinactie, les Gens en Mission (MM), EED, CORDAID et DM Echange et Mission sur le partenariat avec le CIPCRE. Au sortir de ce voyage, les perspectives de collaboration avec CORDAID ont été ouvertes ; des discussions se ont été engagées avec EED en vue de la construction du siège du CIPCRE au Cameroun.

Assemblée des Membres (AM)

Au Bénin, nous avons donné un appui à l'organisation de deux sessions ordinaires de l'AM ; à la tenue des séances de concertation entre le Bureau et la Direction ; à l'organisation de réunions des commissions techniques, des consultations et concertations diverses entre le Président du Bureau et le Directeur ; à l'organisation d'une journée de réjouissance au profit des enfants des membres de l'AM et du personnel.

Planification-suivi-évaluation

Nous avons organisé au Cameroun comme au Bénin des ateliers d'élaboration de plans d'action annuels et/ou semestriels. Des rencontres de suivi de coordination et d'évaluation ont été régulièrement réalisées.

En juin 2009, la phase pilote du projet " Promotion de la Gouvernance Environnementale Locale au Bénin (PROGEL)" couvrant la période de

2007 à 2009 a fait l'objet d'évaluation externe conduite par une Allemande (Mme Andrea DEMUTH) et un Béninois (M. Moïse HOUSSOU, membre de l'Assemblée des Membres du CIPCRE-Bénin). Après un atelier SEPO (Succès - Echecs - Potentialités - Obstacles) tenu le 10 juin, la mission d'évaluation proprement dite s'est déroulée du 16 au 26 juin avec au programme un entretien avec le personnel technique, le Vice Président du CA et le Président de l'AM ; des visites de terrain et entretiens avec les groupes cibles du projet dans 6 Communes (Adjarra, Aguégoués, Akpro-Missérété, Avrankou, Bonou et Sô-Ava) et avec les acteurs du secteur de l'éducation, tant au niveau central qu'à la base ; une séance de restitution (avec le personnel technique du CIPCRE-Bénin et les agents techniques des mairies partenaires) et un atelier d'orientation pour la prochaine phase du projet. Les termes de référence de l'évaluation ont été élaborés avec l'appui du Cabinet GESURI.

Collaboration avec les partenaires

Nous avons étroitement collaboré avec des services déconcentrés de l'Etat avec lesquels nous partageons les mêmes problématiques, à l'instar des Délégations Régionales des Enseignements



Secondaires et de la Promotion de la Femme et de la Famille pour l'Ouest et le Nord-Ouest au Cameroun.

Avec les ONG et les autres organisations de développement, nous avons régulièrement travaillé avec le DED dans le cadre des programmes d'appui aux organisations de la société civile et des volontaires Allemands Weltwärts dont nous avons reçu



*Dynamisation des Centres
de formation de Djougou et Bellefoungou*

le genre et les droits de l'homme, l'importance du réseautage pour le développement (l'approche BUILD), la gestion des ressources humaines, les stratégies de marketing des produits forestiers non ligneux, le trafic des êtres humains, l'administration des questionnaires et la collecte des données dans le cadre des recherches socio-économiques et la création des instituts agricoles au Cameroun. Ces séminaires, ateliers et conférences étaient respectivement

pour un an une stagiaire. Nous avons collaboré avec les volontaires du Corps de la Paix. Avec l'Université des Montagnes de Bangangté, nous avons continué les négociations pour la formalisation de la collaboration et avons engagé une étude sur la caractérisation des écotypes d'Artemisia dans la zone d'intervention du CIPCRE.

Par ailleurs, nous avons monté un projet de renforcement des capacités des OSC de la région de l'Ouest sur le VIH pour lequel nous avons obtenu le financement de DED. Cinq sessions de formations ont été organisées en collaboration avec cette structure dont deux au profit du personnel des OSC partenaires de DED dans la région de l'Ouest et trois autres pour les personnes relais de ces mêmes structures partenaires.

Nous avons participé à cinq séminaires et ateliers qui ont porté sur la médecine naturelle tropicale, la capitalisation des expériences de pré-collecte des ordures ménagères dans une perspective de bonne gouvernance locale, la gestion des ordures ménagères dans la ville de Dschang, le genre et développement et sur la Santé de reproduction et les droits sexuels, y compris le VIH et le SIDA. Ces séminaires et ateliers ont été respectivement organisés par l'Action pour la Médecine Naturelle (ANAMED), la Communauté Urbaine de Douala, la Commune de la ville de Dschang, ICCO et FIDEPE.

Dans le Nord-Ouest du Cameroun, nous avons participé aux séminaires, ateliers et conférences organisés par des organisations partenaires sur des sujets aussi divers que la gestion du terroir,

l'université de Cologne en Allemagne en collaboration avec le groupe Laanga du Cameroun, le réseau NWADO, la SNV, la Commission Justice et Paix de l'Eglise Catholique, Dynamique Citoyenne et le MINADER.

Nous avons pris part à quatre réunions de coordination organisées par le MIDENO dans le cadre de la collaboration avec les ONG sur un nouveau protocole de collaboration. Nous avons rétrocédé à cette structure une des deux motos qui nous avaient été données dans le cadre du premier contrat de collaboration.

Au Bénin, nous avons renforcé les relations avec l'Eglise Protestante Méthodiste à travers la participation à l'Assemblée Annuelle, l'animation de la Commission des Affaires Œcuméniques (CAO) et du Conseil Interreligieux du Bénin (CIRB), etc.

Le partenariat avec l'Observatoire du Changement Social (OCS) s'est poursuivi dans le cadre du programme dénommé Suivi d'Impact Local Participatif (SILP) dans quinze (15) écoles primaires du Département de la Donga (Nord-Bénin). Pour l'essentiel, les activités menées se résument au suivi des Plans d'Action, à la participation à la réunion de Pilotage et à la rédaction et au dépôt des rapports demandés.

De nouvelles relations de partenariat ou de collaboration ont été établies avec : la Coopération Technique Belge (CTB) : financement du microprojet "Dynamisation des centres de formation de



Djougou et Belléfoungou" ; le Service Allemand de Développement (ded) à travers le programme Weltwärts : mise à disposition d'une volontaire (une jeune fille titulaire d'un baccalauréat) ; le Fonds National pour l'Environnement (FNE) : sélection du microprojet "Gestion rationnelle et écologique des déchets plastiques dans la Ville de Porto-Novo".

Nous avons effectué une visite à l'ONG CREDI basée à Ganvié (Commune d'Abomey-Calavi), disposant d'une ferme aquacole digne d'intérêt et travaillant dans la mise en place d'une réserve communautaire à des fins écotouristiques.

Nous avons participé aux séances et activités des réseaux dont nous sommes membre, notamment, le Groupe d'Action National (GAN) réunissant les ONG partenaires de EED et de ICCO au Bénin ; le Collectif National des Organisations Non Gouvernementales de Gestion des Déchets et de l'Assainissement du Bénin (CoNOGeDA) ; et le Partenariat National de l'Eau (PNE-Bénin). Par ailleurs, nous avons participé à l'expédition écologique organisée dans la vallée de l'Ouémé en février par le réseau Forum Biodiversité dans le cadre de la Journée Mondiale des Zones humides.

Enfin, nous avons été associé à la mise en place par DCAM/BETHESDA de deux nouveaux réseaux : le Réseau Knowledge Node, regroupant les acteurs intervenant dans la gestion des déchets solides et des excréta au Bénin et la Coalition Nationale de l'Habitat du Bénin (CNHa-Bénin) où le CIPCRE-Bénin occupe le poste de Secrétaire Général à côté de DCAM (Président) et CREPA-Bénin (Vice-Président).

Renforcement des capacités

Une session de formation a été organisée au

profit de tout le personnel sur la création et la gestion des blogs. Le responsable du CRM a participé à deux sessions de formation dont une formation en ligne sur la rédaction des textes radiophoniques organisée par RRI et une formation des formateurs sur la capitalisation des expériences dans le domaine de l'agriculture durable organisée par AGRIDAPE Cameroun.

Au Bénin, 6 stagiaires ont été accueillis : deux opératrices de saisie (bénévoles) au secrétariat pour deux et trois mois ; quatre étudiants (dont une femme) de l'UCAO et du CIFRED/UAC ; la restitution des formations reçues antérieurement sur La mesure d'impacts et la prise en compte du Genre dans les projets de développement et le Self marketing, le lobbying et le plaidoyer par certains agents a été réalisée ; une formation sur l'élaboration de plan d'affaires et l'évaluation du personnel au titre de l'année 2008 et d'une séance d'auto-évaluation ont été organisées.

Mobilisation des ressources

Pour réaliser nos activités, nous avons mobilisé 52 personnes dont 15 femmes. Le détail des ressources humaines se présente comme suit : Direction Générale : 8 personnes dont 2 femmes ; CIPCRE-Cameroun : 20 personnes dont 6 femmes ; CCS : 9 personnes dont 4 femmes ; CIPCRE-Bénin : 15 personnes dont 3 femmes.

Quant aux ressources financières, elles présentent la physionomie suivante :

1 - RECETTES

Libellés	Montant 2009
Report au 1er Janvier 2009	29 099 020
Produits propres	30 927 983
Versements contractuels	432 528 940
EED	303 936 944
KERKINACTIE	52 476 560
CMC / AMA	64 271 862
DM	8 643 574
Autres (PASOC)	3 200 000
Total recettes(1)	492 555 943

2 - DEPENSES

Libellés	Montant 2009
Projets principaux	360 073 913
Equipement	6 916 500
Frais de personnel	119 993 463
Frais administratifs	60 255 906
Frais de coordination	15 402 969
Frais de programme	139 468 025
Autres activités (au Bénin)	18 037 050
Projets Satellites	65 714 523
TEFES Cameroun	10 769 919
TEFES Benin	15 596 546
Changement Climatique	12 795 683
Religion et lutte contre la deshumanisation des rites de veuvage	3 134 990
Point Focal Réseau PAC	4 555 229
Plaidoyer pour l'humanisation des rites de veuvage	6 845 800
Autres projets satellites	12 016 356
Total Dépenses (2)	425 788 436
Solde au 31 décembre 2009	66 767 507
TOTAL	492 555 943

POUR CONCLURE

Les activités menées au cours de l'année nous ont permis de continuer à contribuer à la progression vers l'atteinte de l'objectif global du CIPCRE. Les activités réalisées dans les différents domaines d'intervention ont généré des résultats et induit des effets sur nos partenaires. De fait, les stratégies de sensibilisation mises en place ont permis aux groupes confessionnels et aux autres acteurs de la société civile de s'approprier les mécanismes de lutte pour l'humanisation des rites de veuvage. Relativement aux initiatives locales de développement, les activités ont été orientées vers le renforcement des capacités des partenaires à accroître leurs productions agricoles, à les transformer et à les vendre. Des appuis concrets ont été apportés aux exploitants des zones humides ; les actions des militants écologiques ont touché des milliers de personnes ; trois établissements ont élaboré leur PAMES. Quant aux TIC, les campagnes marketing ont permis de produire douze millions de francs.

Cependant nous avons eu à faire face à quelques contraintes comme la difficulté de nos partenaires à mobiliser les ressources financières pour la mise en œuvre de certains projets, le vol des plants d'arbres par les riverains des pépinières de nos partenaires, les changements opérés à la tête de certains groupes avec lesquels nous travaillons comme les COS ou les commissions JPSC, la forte concurrence dans le domaine des TIC, l'insuffisante capitalisation des acquis, la mobilité du personnel, l'instabilité récurrente de la connexion Internet, etc.

Au vu des difficultés rencontrées, nous envisageons d'organiser nos partenaires pour qu'ils commercialisent leurs produits et règlent à leurs niveaux respectifs les conflits qui se posent à eux dans leurs milieux de vie ; d'impliquer et responsabiliser les communautés à la base pour une collaboration directe, avec l'aval et la contribution de l'administration communale ; de privilégier, dans notre stratégie d'action les groupes organisés sans exclure les acteurs individuels ; de diversifier les partenaires financiers et d'accroître notre capacité d'autofinancement ; d'assurer une plus grande visibilité de nos acquis ; d'accompagner étroitement nos partenaires à la base dans la production des richesses afin que la logique écologique qui préside à leurs activités rime avec la logique économique.

*Directeur Général du CIPCRE,
Pasteur Jean-Blaise Kenmogne*

LISTE DES ABREVIATIONS

ADEID	Action pour le Développement Équitable, Intégré et Durable	GIC AGROFOBA	GIC des Agroforestiers de Bangang
ACTWID	Association For Creative Teaching for rural Women in Développement	GICPRONAP M	GIC des Producteurs Novateurs Agropastoraux de Penka Michel
AHDES	Association des Handicapés Diplômés de l'Enseignement Supérieur	GP-DERUDEP	Grassroot Participatory and Decentralised Rural Development Project
AJP Codes	Association des Jeunes Promotion-Centre d'étude pour le développement économique et social	GWA	Gender and Water Alliance : Alliance Genre et Eau
AMCODE	Action de Mobilisation Communautaire pour le Développement	GWP-Cameroon	Global Water Partnership Cameroon
ANTIC	Agence National des Technologies de l'Information et de la Communication	HERNAA	Herboristes et Naturopathes Associés
ART	Agence de Régulation des Télécommunications	HYSACAM	Hygiène et Salubrité du Cameroun
ASDEG	Action Stratégique pour le Développement Global	JNP	Journées Nationales de Précollecte
BECOM	Bureau d'Etude et de Communication	JPN	Jardin des Plantes et de la Nature
CAFF	Centre d'Accueil et de Formation des Femmes	KEKUFAG	Kedjoen Ketinguh Union of Farming Groups
CAD	Conférence Administrative Départementale	MBUSCUDA	Mbocoro Social and Cultural Development Association
CCO	Communauté des Communes de l'Ouémé	MEPS	Ministère de l'Enseignement Primaire et Secondaire
CEPAD	Centre de Promotion pour l'Animation et le Développement	MTNEPIA	Ministère de l'Élevage, de Pêches et des Industries Animales
CIRDAF	Centre for Initiatives in Rural Development and Agro Forestry	MIDENO	Mission de Développement du Nord-Ouest
CONAC	Commission National Anticorruption du Cameroun	MINADER	Ministère de l'Agriculture et le Développement Rural
CRAFOD	Centre Regional Africain de Formation pour le Développement	MINPROFF	Ministère de la Promotion de la Femme et la Famille
CREDA	Centre de Recherche pour le Développement Durable en Afrique	NOWEPOR	North West Farmers Organisation
CREPA	Centre Béninois pour le Développement des Initiatives de Base	NWADO	North West Association of Development Organisation
CRPA	Centre Régional pour la Promotion Agricole	OCGD	Organe de Concertation pour la Gestion des Déchets
CSIC	Conseil Supérieur Islamique du Cameroun	OCS	Observatoire du Changement Social
CTA	Centre Technique Agricole et Rural	OSCC	Organisation de la Société Civile Camerounaise
DC	Dynamique citoyenne	PAIDEL	Programme d'Appui à la Décentralisation et au Développement Local
DDEC	Direction de la Décentralisation de l'Éducation et de la Coopération	PASOC	Programme d'Appui à la Structuration de la Société Civile
DDS	Direction Départementale de la Santé	PAPENOC	Projet d'Appui aux Elevages Non Conventionnels
DDEPN	Direction Départementale de l'Environnement et de la Protection de la Nature	PGDSM	Projet de Gestion des Déchets Solides Ménagers
DESC	Droits Economiques, Sociaux et Culturels	PGUD	Projet de Gestion Urbaine Décentralisée
DILAB	Direction de l'Hygiène, de l'Assainissement à la Base	PNDA	Politique Nationale de Développement de l'Artisanat
DSO	Direction du Service Opérationnel	PROGEL	Promotion de la Gouvernance Environnementale Locale
EFLC	Eglise Fraternelle Luthérienne du Cameroun	PRONAPM	Producteurs Novateurs Agropastoraux de Penka Michel
IDAAS	Integrated Development Approach Association	PTBA	Plan de Travail et de Budget Annuel
IDF	Integrated Development Foundation	RTDEV	Research Institute for Development
IIED	Institut International pour l'Environnement et le Développement	ROSAC	Réseau des Organisations de la Société Civile Camerounaise sur le Changement Climatique
EPMB	Eglise Protestante et Méthodiste du Bénin	RRRDP	Réseau des Radios Rurales des Pays en Développement
FFD	Fonds Européen de Développement	SADECO	Santé et Développement Communautaire
GICOBAS	Groupe d'Initiative Commune des Composteurs de Bamendzi Stade	SAILD	Service d'Appui aux Initiatives Locales de Développement
GICAELO	Groupe d'Initiative Commune des Agriculteurs et Elevants de l'Ouest	SDAC	Schéma Directeur d'Aménagement de la Commune
GICYOKO	Groupe d'Initiative Commune des Composteurs de Koungoua	UGKFPAB	Union des GIC des Femmes Paysannes de l'Arrondissement de Bandja

QUI SOMMES NOUS ?

Notre identité

Nous sommes :

- Une organisation Non Gouvernementale de droit camerounais née en 1990 ;
- Une ONG d'environnement et de développement durable ;
- Un espace de promotion du dialogue social, œcuménique et interreligieux. ■

Notre Vision

Nous rêvons :

- D'un monde fondé sur le projet de Dieu pour Sa Création, projet de vie en abondance et tel que révélé en Jésus-Christ;
- D'une monde où l'homme et la femme s'affirment comme acteurs de leur devenir dans un rapport sain à leur histoire et à leur environnement et s'épanouissent physiquement, moralement, socialement et spirituellement, conditions préalables à l'expression de leur dignité ;
- D'un monde où l'humanité s'organise en une société démocratique, juste, pacifique et respectueuse des droits de la personne. ■

Notre mission

Nous avons pour mission d'œuvrer pour la promotion de la création en contribuant à la transformation des structures sociales et au renforcement des capacités pratiques et stratégiques des populations défavorisées pour la prise en main de leur destin.

Nos domaines d'intervention

Pour accomplir notre mission et atteindre nos résultats, nous intervenons dans les domaines suivants :

- promotion du dialogue foi et transformation sociale ;
- promotion de la Justice, de la paix et des droits du citoyen ;
- promotion des initiatives locales de développement ;
- promotion des rapports sains entre l'homme et son environnement ;
- promotion des rapports équitables hommes/femmes. ■

Nos stratégies d'intervention

Nos interventions sont exécutées suivant les stratégies ci-après :

- Plaidoyer ;
- Accompagnement ;
- Sensibilisation et information ;
- Information, Education et Communication (IEC) ;
- Recherche-action ;
- Réseautage, partenariat et participation ;
- Spiritualité-action ;
- Mobilisation des ressources. ■

Nos partenaires à la base

Nos partenaires à la base sont :

- Les femmes ;
- Les jeunes ;
- Les paysans ;
- Les artisans et autres acteurs du secteur informel ;
- Les croyants ;
- Les élèves et les étudiants ;
- Les citoyens. ■

Nos unités de travail

Nos unités de travail comprennent :

A la Direction Générale

- La Cellule de Communication (CECOM)
- Le CIPCRE Conseil & Services (CCS)
- L'Unité Foi et Action Sociale (UFAS)

Au CIPCRE-Cameroun

- L'Unité de Promotion des Initiatives Locales de Développement (UPILD) ;
- L'Unité de Jeunesse et Citoyenneté (UJEC) ;
- Le CIPCRE Bamenda, Liaison Office (CIBLO) ;
- Le Centre de Ressources Multimédia (CRM).

Au CIPCRE-Bénin

- L'Unité de Promotion des Initiatives Locales de Développement (UPILD) ;
- L'Unité CIPCRE-SU ;
- L'Unité Justice, Paix et Sauvegarde de la Création (JPSC) ;
- La Cellule de Communication (CECOM).
- La Cellule Genre et Développement (CGD) ■

NOS ADRESSES

DIRECTION GENERALE

B.P. 1256
BAFOUSSAM - CAMEROUN
Tél (237) 33 44 66 68
Fax (237) 33 44 66 69
E-Mail: cipcre.dg@cipcre.org

CIPCRE-Cameroun

B.P. 1256,
Bafoussam
Tél (237) 33 44 62 67
Fax (237) 33 44 66 69
E-Mail: cipcre.dg@cipcre.org

CIPCRE-Bénin

B.P. 287, Porto-Novo
Tél (229) 20 22 22 49
Fax (229) 20 22 30 50
E-Mail: cipcre.benin@cipcre.org

CIPCRE-Conseil & Services

B.P. 15059 Yaoundé
Tél (237) 22 23 75 92
Fax (237) 22 23 75 92
E-Mail: ccs@cipcre.org

Site Web : www.cipcre.org